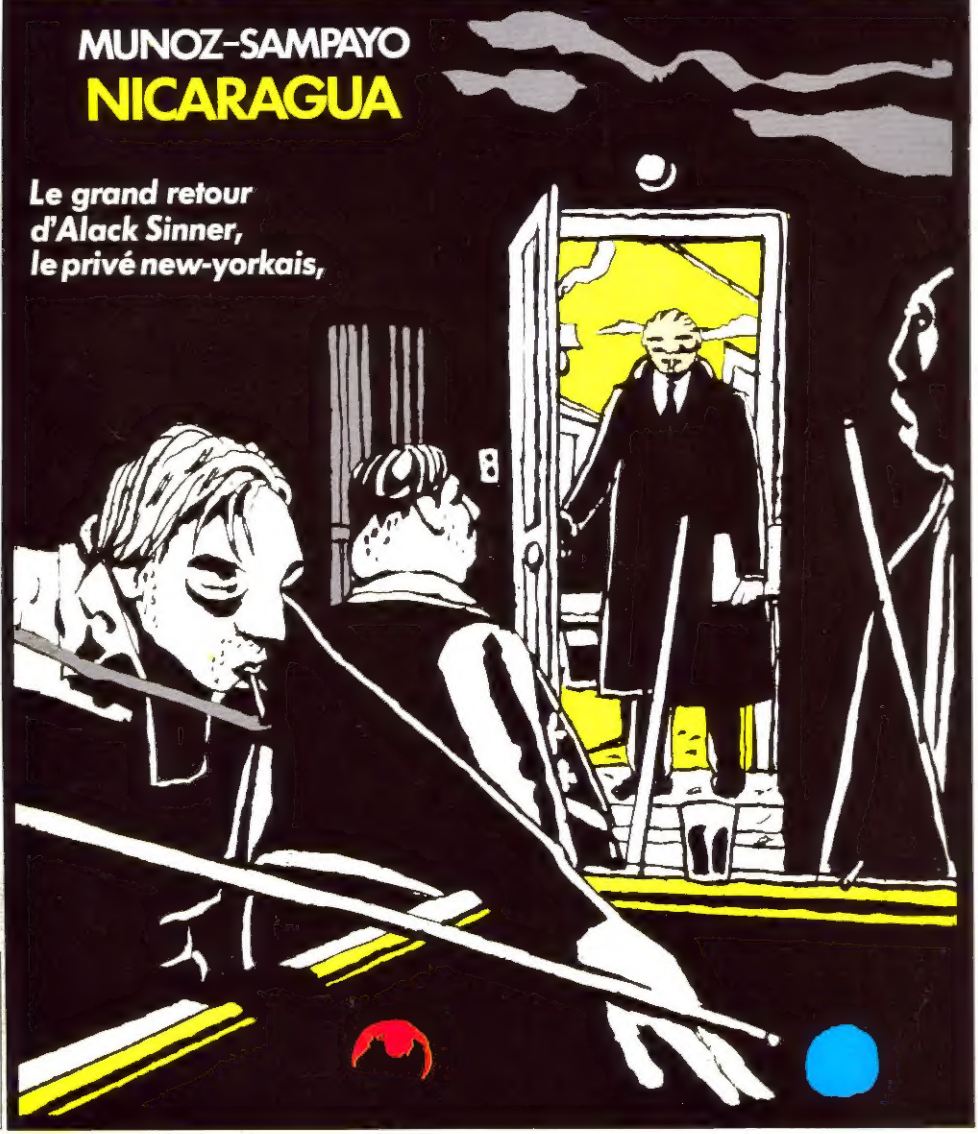
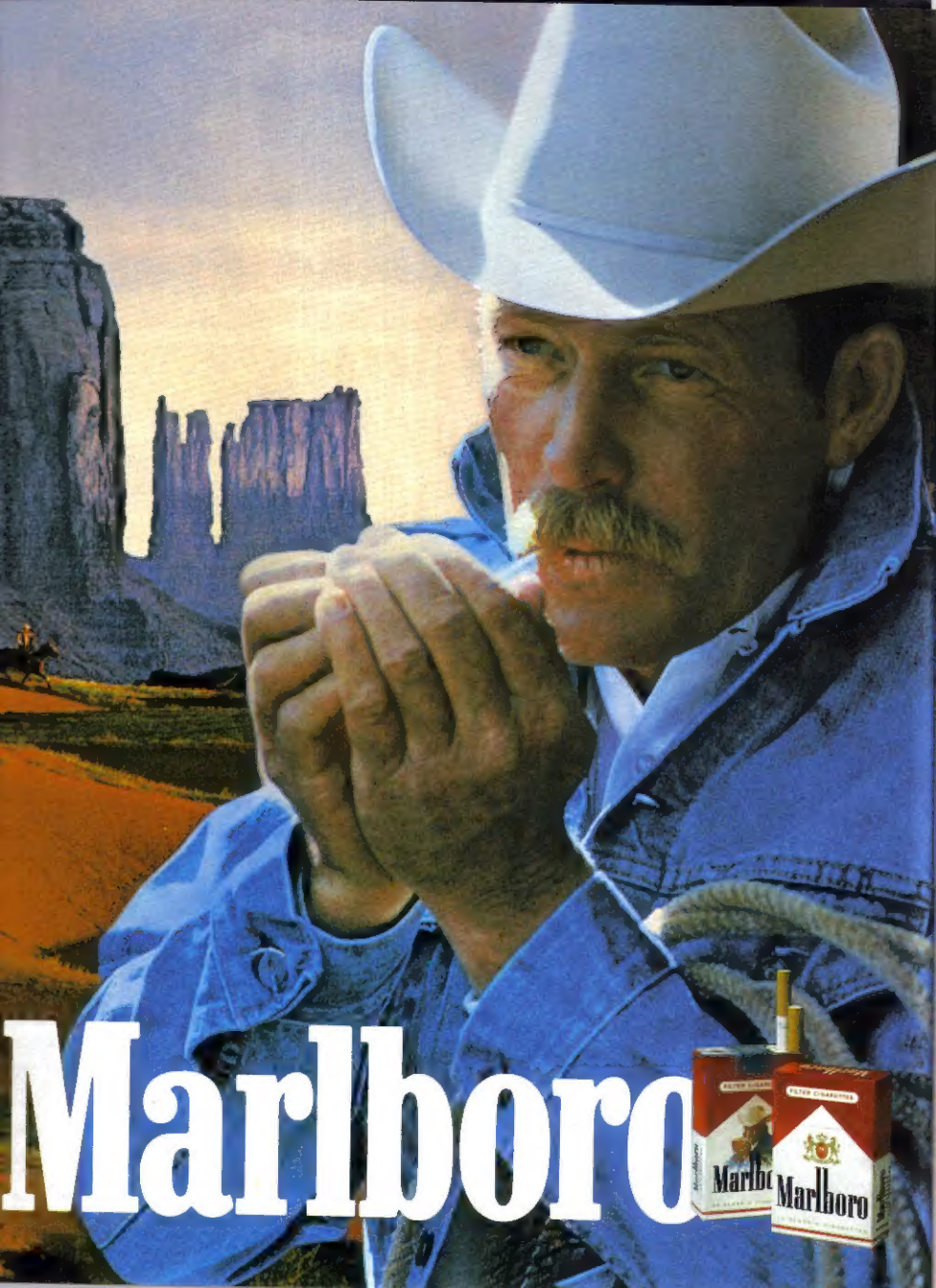
(A SUIVRE) 103

MENSUEL 20 F

MUNOZ-SAMPAYO
NICARAGUA

Le grand retour d'Alack Sinner, le privé new-yorkais,




Marlboro
Marlboro

SOMMAIRE (A SUIVRE)

MUNOZ

MICHELUZZI

MELIES

4 GELUCK

5 MUNOZ - SAMPAYO : NICARAGUA
Chapitre 1 : Les pensées de Ronnie

Après trois ans et demi d'une trop longue absence, Alack Sinner, le détective new-yorkais amateur de sensations fortes réapparaît. Ses nouvelles "rencontres" l'entraînent dans une histoire compliquée, celle d'un tout petit pays d'Amérique centrale qui semble faire de l'ombre à l'oncle Sam.

23 TARDI - LEO MALET : 120, RUE DE LA GARE
Chapitre 7 : Le père Noël est en avance

33 LES INFOS (A SUIVRE)

34 MASSE : NAVIGATION ASTRO

39 MICHELUZZI : BAB-EL-MANDEB
Chapitre 1 : La belle Abyssine

C'est Angoulême qui l'a révélé au grand public, lui décernant à la surprise générale l'Alfred 83 pour *Marcel Labrume*. Cette consécration fut pour beaucoup l'occasion de découvrir l'univers d'Attilio Micheluzzi, émule talentueux de Milton Caniff. Avec *Bab-el-Mandeb*, il fait sa première incursion dans nos pages et nous dit tout de la vie aventureuse d'un architecte reconverti dans la bande dessinée.

53 LES DEUX VIES D'ATTILIO MICHELUZZI

55 DAVID B. : ZEBRE MAGICIEN

67 MELIES, L'ESCAMOTEUR D'IMAGES

Avec une production de 500 films où prédominent féerie et fiction, Georges Méliès fut l'un des piliers du 7e art naissant. Mais c'est à l'inventeur de la photographie de plateau que l'on rend aujourd'hui hommage au Palais de Tokyo.

70 F'MURR : HISTOIRES DEPLACEES

75 ROCHETTE - LEGRAND : REQUIEM BLANC
Chapitre 4 : La réception

85 BOUCQ, PIONNIER DE L'AVENTURE CINEMATOGRAPHIQUE

Des planches à la scène, il n'y a qu'un pas... qu'a franchi allègrement François Boucq, personnage principal d'un joli film intitulé *Manège*, tourné pour la télévision par Christian Lejalé. Une incursion très réussie en "univers boucquien".

87 BOUCQ : PACHYDERME QUE CA

93 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

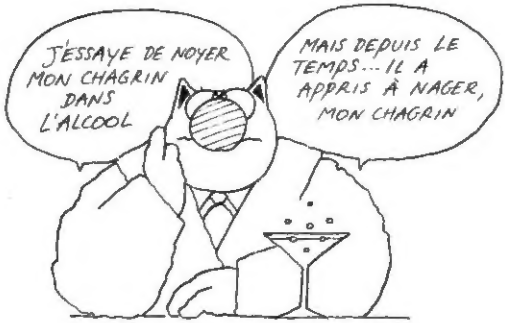
(A SUIVRE) 103 Mensuel - AOUT 1986 © Casterman 1986.

Directeur de la publication : Louis Gérard ● **Rédaction** : 39, rue Madame, 75006 Paris - Tél. : 45 44 59 32 ● Rédacteur en chef : Jean-Paul Mougin ● Rédacteur en chef technique : Bernard Ciccolini ● Secrétaires de rédaction : Claire Boucher - Catharina Catsaros ● Maquettiste : Jean-Luc Ruault ● Assistante de rédaction : Sophie Lilienfeld ● Conception graphique : Etienne Robial ● Comité de direction : Etienne Poilet (directeur) - Didier Platteau (directeur délégué) - Louis Gérard - Jean-Paul Mougin ● **Abonnements** : Nadia Gibert, 45 44 59 32 ● **Société éditrice** : Editions Casterman, société anonyme au capital de F 2 680 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél. : 43 25 20 05. Télex : EDICAST 200 001F ● **Président-directeur général** : ETIENNE POLLET - Trois principaux associés : CASTERMAN S.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman ● Service de presse : France : Joëlle Faure - Belgique/Suisse : André Gilain ● Service des ventes : SOC - Michel Isaca ; 24, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 45 23 25 60 ● Régie publicitaire : Publicat, 17, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 42 61 51 26 - Directeur de la publicité : Bernard Margerie ● Diffusion France : N.M.P.P. - Diffusion Belgique : Casterman S.A. 28, rue des Sœurs Noires, 7500 Tournai - Tél. : (069) 22 41 41 - Télex : CASEDI 57328 - Diffusion Pays-Bas : Drukwerk, Muiderstraat 11-113, 1011 PZ Amsterdam - Tél. : 20 261 346 - Diffusion Canada : Périodica, 1155 av. Ducharme, Outremont, Québec, Canada H 2 V 1 E 2 ● N° de commission paritaire : 61422 ● ISSN : 0180-3840 ● N° d'impression 3103 - Dépôt légal août 1986 ● Tirage 85 000 ex. ● Photocomposition : Exacompo ● Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

GELUCK

1



distribué par Acaprestes

ALACK SINNER

"NICARAGUA"

MUNOZ- SAMPAYO

CHAPITRE 1 :
LES PENSEES DE RONNIE

Bzz...

Biip... Biip...

Traduction : Dominique Grange
Lettrage : Danièle Cambier

... 7h30 du matin... pipp-pippip... Ici Latin Radio System qui vous infooorme !!
... Tegucigalpa : les forces anti-démocratiques du sandinisme menacent les frontières du Honduras...
ZZZoo ?
ZZ... Honduras des frontières
... et je vous laisse avec notre charmante Isabel et son pétillant bulletin météorologique !!
... Salut à vous, mes p'tits loups ! ... Vous avez passé une bonne nuit ? J'espère que ouiii !??? Savez-vous que dehors il tombe une neige ...
... immaculée... ?
STORE

ohshitnshitos
Túcofisp-pliss...
17
Tractrac!
Driiiinn...

fmccg'ndié...
...Mmché...
Tiens... ce mec ... c'est pas?...
Lui?
Non... non
Bahh...?
A One
WHO KILLED FRANCESCA?
SUBWAY COMMUTER GUNNED FOUR

SWEETS
Ronnie's thought
... Nous ne pouvons pas nous comporter innocemment dans un monde qui n'est pas innocent ...
Conclusion : écrasons les innocents, cette vermine qui s'entête à vouloir exister, ignorant que cela lui est interdit ! Courage, jeunes gens, jeunes filles !

CINEMA
Child.
CINEMA
Adult.
U 3
4
Tu m'l'as pas ach'té pac'que tu m'aimes pas.
42 et 10
Nooon... Je ne te l'ai pas acheté parce que tu en as déjà un...
J'en ai un à la maison... mais j'en veux un autre ici.
Mais tu n'en as pas besoin, ma puce... pour une fois par semaine que...
Ben... pour cette fois... sinon...
Sinon quoi?
... eh ben... je le... je

J'en demanderai... euh... un à... non... nooon...
Allez, arrête ton cirque... oui, qui est à l'appareil?
Phone call from Managua...
Oui, passez-le moi"
Ici Jorge Ramirez... oui, Jorge Ramirez... tu ne te souviens pas, vieux, celui qui...
...travaillait au port...
Let's the birds play "Cheryl Blues"
Donnez-moi d'autres précisions
Tu avais un taxi, tu te rappelles? Moi j'ai organisé une grève...
"Mais oui, bon sang. On était ensemble quand tu as rencontré cette nana..."
Cheryl Blues
La nana en question.

Je ne savais pas grand-chose. Sauf que Ronald ne voulait pas d'eux à son petit déjeuner.

Que pouvait bien avoir à me demander un fonctionnaire étranger? En outre...

Qu'est-ce que je fais de moi dans les cinq minutes qui viennent ? Hein ?
... J'étais préoccupé par le comportement de ma fille. Et par le mien.
... disant que ces armes représentent un danger pour les voisins du Nicaragua et pour les Etats-Unis.
Ça fait une paie qu'on s'est pas vus.
En effet.
... n'excluant pas une action armée... (T.V. Set)
Mr. Weinberger a déclaré cet matin... "... caragua n'a pas besoin de ces armes pour sa défense..."
Il parle du pays de mes parents... Ils veulent nous faire la guerre.
La guerre ? A qui ?
Les Russes sont dans le coup. Les gens de ce pays sont braves mais ils ont de mauvaises fréquentations. Pareil qu'à Cuba.
"... que ces avions ont pour objectif d'attaquer le Honduras..." (T.V. Set)
Ils sont venus se plaindre, ils sont à l'O.N.U.
Qu'ils se plaignent de ce qu'on est obligés de casquer pour qu'ils reçoivent de l'aide ! Enfin, mieux vaut la bouclier...
La Tierra hispano
SANDINISTES, UNE PETITE GRANDE MENACE...
Nick se teignait les cheveux. Par ailleurs, il se croyait très informé. Je me demandai comment un pays aussi minuscule pouvait représenter pour nous une éventuelle menace.

Je pensais aux propos de Cheryl quand le téléphone sonna.
... de la part de Jorge. J'ai besoin de lui transmettre un message.
Guardate più a left, 'azzo!!
La Alerta Hispano
Jorge ne se sent pas en sécurité. Nous avons reçu des menaces et nous les soupçonnons de préparer un attentat contre le Père...
Le père de qui ?
Le "Père", c'est le ministre. Le chef de la délégation... Jorge n'a pas confiance dans la police américaine ...
... c'est ce que je craignais ...
Ne plaisantez pas... Jorge voudrait que vous enquêtiez sur quelque chose. Ici, tous les nôtres sont surveillés...
... moi je suis employée consulaire et citoyenne nord-américaine... Jorge aimerait que ...
Je regardai ses lèvres et me mis à réfléchir.

Des menaces.
NEWS&
LE NICARA GUA MENACE LES ETATS-UNIS
Et moi? Pourquoi est-ce que je le faisais? --- Toujours la même réponse.
Nicaragua... 2.480.000 habitants, capitale : Managua, 1.450.000... 139.000 Km² (combien de miles ?)
Il est interdit de fumer!!
Guatemala, Nicaragua, Venezuela, des noms qui se ressemblent ...
Langue : espagnol, religion : catholique. 9.000 km² d'eaux intérieures. Métis 70%, Blancs 15%, Indiens 4%, Noirs 9% ...
... de tous les héros de l'Ouest, R. Reagan a été le plus anodin. John Wayne ...
Je fais tourner mes bras comme deux ailes folles...
Etats-Unis, Sandino, Anastasio, Luis, et un autre Anastasio, Somoza. Guerre civile, Conseil d'Etat de 44 membres, nouvelle guerre civile, Etats-Unis.
Il s'agissait bien effectivement d'une histoire de menaces. Mais qu'est-ce que je venais foutre dans ce merdier, moi?
Autre question.

Sans réponse. J'eus une autre entrevue avec mon interlocutrice déjà familière.
J'ai ici quelque chose qui peut vous intéresser.
Moi ?
... confisqué aux rebelles. Licence nord-américaine ...
... fabriqué en Corée.
Hi, Mr Farran !
Nous avons d'autres armes mais celle-ci peut déjà vous servir, pour commencer ...
Il faudra me payer un billet pour Séoul, une fortune.
Jorge pense que vous devez avoir une piste à suivre.
Et vous, vous pensez quoi ?
Avant je regardais ses mains, et maintenant son visage. Son sérieux ne me déplaisait pas.
Ce type ! ... Jorge sait ce qu'il fait ...
3 h 48 ...

... tu peux l'apporter à la maison quand tu viendras ...

... j'en voudrais un autre ... je ...

Allez, grouillez-vous, j'ai envie d'pisser!

PHONE

Je fis une pause consacrée à Cheryl avant d'attaquer mes recherches.

Tiens, tiens ... l'exterminateur. Le poulet qui a buté un autre poulet.

Je t'ai apporté un truc à diagnostiquer, Fats.

Combien ?

... c'est lui qui a refroidi cette ordure de Rademaker, y a quatre pièces.

Vinat. Il s'agit d'un petit calibre.

Coréen, en tout cas. D'après les numéros, c'est un lot qui est entré il y a quatre mois. Le 17 juin... importé légalement.
Par qui ?
... rien, il est venu se distraire.
BAR
Tout ça est régulier, l'arme figure au registre des importations. Elle ne circule pas à New York. Aboule tes vingt dollars, beau blond
Je passai à la douane le lendemain pour avoir le renseignement et je l'obtins. Moi ? Avec l'air d'un homme d'affaires.
RRR
Importées par La Mate & Mate C.O., importation, exportation, distribution. Aujourd'hui c'est... Cheryl.
Cheryl !
Hé, Popola !
Enfer ? Salut, ici Alack. Ecoute, aujourd'hui j'irai chercher Cheryl à la sortie de l'école... d'accord ?
... Oui, dépêche-toi, y a du jus dans le téléphone ...
Argie Sweat

What a useful idiot!
Il faut humaniser la guerre, jeune homme.
J'allai d'abord à un autre rendez-vous.
That's rilly true!
... je connais cet homme ...
Jorge vous attend dans les toilettes pour hommes.
... mais d'où?
Il va vers les toilettes Il n'a pas parlé avec elle.

Les muchachos étaient manifestement très vigilants.
Importées par une compagnie argentine, la Mate « Mate Co.
J'ai entendu cette histoire de menaces.
Ils nous empêchent de bouger, nous interdisent de parler.
Tsstbiiiip... Tssbiiip
... ensuite elles vont à Miami. Achetées par tes compatriotes... Puis la piste se perd. A partir de là, nous savons. Ceci nous mène à la provocation ...
... qu'ils sachent que nous sommes... mais pas tellement
Oui. Plutôt une suspicion. C'est suffisant.

(A SUIVRE)

LES BANDES DESSINEES A GRAND SPECTACLE

SOKAL : L'Amerzone

C'est sous le brûlant soleil de l'Amerzone, que nous retrouvons l'inspecteur Canardo, chargé d'une mission qui, curieusement, semble de tout repos...

GHIGLIANO-TOMATIS : Solange

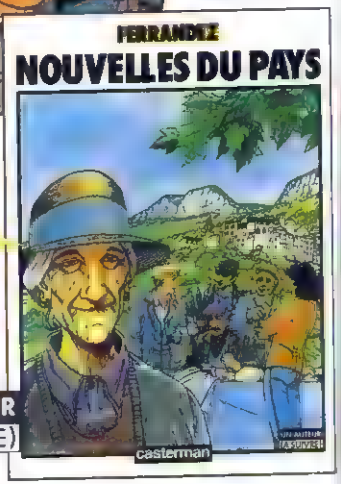
Dans un Venezuela en pleine mutation économique et politique, Solange, patronne du plus beau cafe de la petite ville de Cumana, se trouve mêlée au drame de la famille Vallejo.

JEAN-C. DENIS : Le Nain Jaune

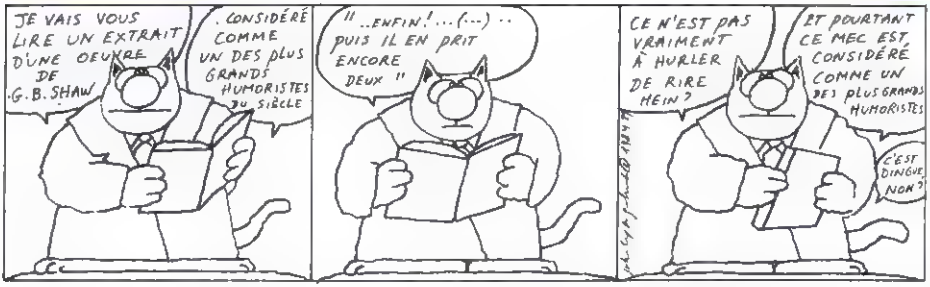
Dans une boîte minable, Luc Laroi découvre l'Orient sous les traits enchanteurs de Miyeko, la Japonaise blonde. Pour elle, il bravera tous les dangers.

FERRANDEZ : Nouvelles du pays

En six chroniques, la vie quotidienne en Haute-Provence : malgré l'exode vers les villes, le temps s'y écoule, au rythme des saisons.



casterman


JE VAIS VOUS LIRE UN EXTRAIT D'UNE OEUVRE DE G.B. SHAW
. CONSIDÉRÉ COMME UN DES PLUS GRANDS HUMORISTES DU SIÈCLE
" ..ENFIN !... (...) .. PUIS IL EN PRIT ENCORE DEUX "
CE N'EST PAS VRAIMENT À HURLER DE RIRE HEIN ?
ET POURTANT CE MEC EST CONSIDÉRÉ COMME UN DES PLUS GRANDS HUMORISTES
C'EST DINGUE NON ?

JE ME DEMANDE PARFOIS SI C'EST MON MIROIR OU MOI QUI A L'AIR BÊTE

JE SUIS TOUT PRÊT À CROIRE EN DIEU
MAIS JE PENSE QUE DIEU N'EST PAS TOUT À FAIT PRÊT À CROIRE EN MOI

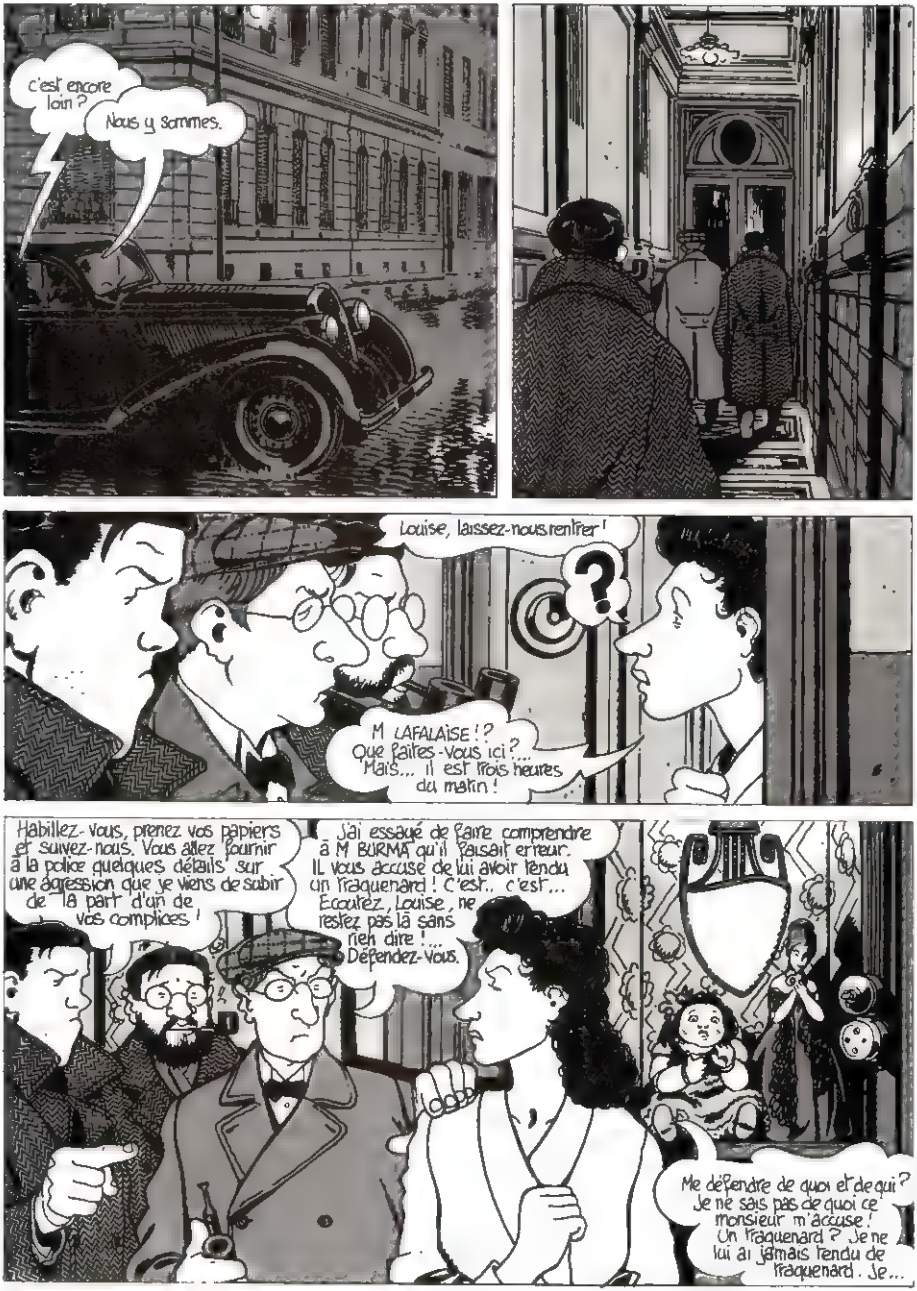
120, RUE DE LA GARE

CHAPITRE 7 :

LE PERE NOEL EST EN AVANCE

TARDI - LEO MALET

Alors qu'ils se rendaient à un mystérieux rendez-vous nocturne, Nestor Burma et Marc Covet, son vieux copain journaliste, ont dû affronter un sinistre individu à l'affût sur le pont de la Boucle. L'altercation fut brève mais violente, et Burma envoya malencontreusement son agresseur voguer vers Valence... Ce déplorable incident est au moins la preuve que Burma, qui mène une enquête difficile sur l'assassin de Bob Colomer, son ex-collaborateur descendu sous ses yeux en gare de Perrache, est sur la bonne piste. Pour mettre tous les atouts de son côté, il a en effet chargé un détective lyonnais, Gérard Lafalaise, de retrouver "la jeune fille au revolver" du quai, sosie de l'actrice Madeleine Morlain. Or Burma a de bonnes raisons de soupçonner Louise Brel, la secrétaire de Lafalaise, de complicité avec l'homme du pont. Aussi, dédaignant le couvre-feu et le brouillard de cette nuit de décembre, il entraine Covet et Lafalaise au domicile de Louise.


c'est encore loin ?
Nous y sommes.
Louise, laissez-nous rentrer !
?
M LAFALAISE !? Que faites-vous ici ?... Mais... il est trois heures du matin !
Habillez-vous, prenez vos papiers et suivez-nous. Vous allez fournir à la police quelques détails sur une agression que je viens de subir de la part d'un de vos complices !
J'ai essayé de faire comprendre à M BURMA qu'il faisait erreur. Il vous accuse de lui avoir tendu un traquenard ! C'est... c'est... Ecoutez, Louise, ne restez pas là sans rien dire !... Défendez-vous.
Me défendre de quoi et de qui ? Je ne sais pas de quoi ce monsieur m'accuse ! Un traquenard ? Je ne lui ai jamais tendu de traquenard. Je...

Connaissez-vous cette jeune fille ?
Oui c'est Madeleine MORLAIN.
Vous vous foutez de moi ? Connaissez-vous quelqu'un qui lui ressemble ? Je vous ai déjà posé la question cet après-midi !
Je sais
Et vous ne m'avez pas répondu ! Connaissez-vous quelqu'un qui ressemble à cette actrice ?
Non !
Connaissez-vous quelqu'un qui ressemble à cette actrice ?
NON !
VOUS MENTEZ !
M BURMA, cessez immédiatement !
Non ! Lâchez-moi vous me faites mal !
On a voulu me foutre dans le Rhône, M. LAFALAISE ! ... alors laissez-moi causer avec votre secrétaire ! Bouclez-la cinq minutes !
D'accord, mais du calme, M. BURMA ... du calme
Mlle BREL, vous m'avez fait attaquer cette nuit par un homme de main, alors que je courais à un faux rendez-vous ... un piège !
Parlez, sinon je crie ! ... un voisin finira bien par prévenir la police !

La police ?... allons-y tout de suite ! La police ?... mais je ne la crains pas, mon p'tit lapin !
C'était faux. L'arrivée des flics m'aurait salement embarrassé.
Si quelqu'un ici doit redouter la police, c'est vous ! Vous qui soutenez ne pas connaître le sosie de cette actrice ! Vous, qui ne voulant pas que je poursuive mes recherches au sujet de cette fille - et vous allez m'expliquer pourquoi - avez essayé de me faire balancer à l'eau ! Le rendez-vous m'a été fixé par téléphone. Or, une seule personne à Lyon connaissait mon n° d'appel. Votre patron... j'ai mes raisons de ne pas le soupçonner. Une deuxième pouvait facilement se le procurer : Vous ! ...Sa secrétaire !
Mlle Louise, vous m'agacez ! Ça commence à bien faire ! ... Vous vouliez qu'on prévienne les flics ?... Réveillons le commissaire BERNIER, celui qui enquête sur l'assassinat de COLOMER, mon ex-collaborateur. Je vous préviens, BERNIER sera de très mauvaise humeur !... Allons-y !
BURMA !
NON !
Je connais le sosie de Madeleine MORLAIN.
Enfin !... Son nom ? Son adresse ?
Je l'ignore.
Ça recommence !!

J'ai vu plusieurs fois cette jeune fille en compagnie de Paul. Je la soupçonnais d'être sa maîtresse.
Qui est Paul ?
Paul CARHAIX. Un employé de l'agence.
C'est exact.
M. LAFALAISE, êtes-vous satisfait de votre personnel ?
A 4H10, nous quittons le domicile de Louise BREL.
Allons chez CARHAIX. L'examen de son repaire peut être intéressant. Où habite-t-il ?
A la Croix-Rousse. Vous n'avertissez pas la police ?
Plus tard... plus tard.
Ça a été laborieux !... le signalement qu'elle m'a donné de ce CARHAIX correspond grosso-modo à mon agresseur du pont de la Boude.. pour autant que j'ai pu l'examiner lors de notre rencontre.
Notre ! ...agresseur !
Pourquoi cherchez-vous cette fille ?
Je l'ai rencontrée un soir dans l'autobus, depuis j'en ai le béguin.
En résumé : hier soir, lorsque CARHAIX était rentré à l'agence, LAFALAISE étant absent, la secrétaire l'avait informé de ma visite au détective et du fait que je recherchais la jeune fille.

Louise BREL pensait qu'un danger menaçait l'âme de CARHAIX qu'elle était peut-être impliquée dans une affaire criminelle ou victime d'une machination quelconque, tant il lui semblait impossible que cette gamine au regard si doux fut capable de la moindre mauvaise action !!!

Votre secrétaire avait toute confiance en cette petite brodeuse de CARHAIX, nous a-t-elle dit:..

toujours selon ses dires, CARHAIX l'assure, donc que la même est au-dessus de tout reproche et qu'il va lui-même, de ce pas, demander des explications à Nestor BURMA !

.. Elle lui refile le n° d'appel que je vous ai donné, qu'elle a trouvé sans peine sur votre bureau.

Au cours de vos précédentes rencontres, CARHAIX ne vous a pas présenté la jeune fille ?

Non. Je passais sur l'autre trottoir.

Ah! Vous êtes sûre qu'il n'a pas prononcé son nom, hier soir ?

Absolument sûre.

C'était sa maîtresse ?

Je... je le crois

Vous n'en êtes pas certaine ?

Non.

LAFALAISE, comprenez-vous ?... Votre employé avait un motif puissant pour m'empêcher de m'occuper des affaires de sa jeune protégée ... qui n'est certainement pas sa maîtresse, mais une connaissance ou quelqu'un l'employant à votre insu.

Muni du renseignement communiqué par votre secrétaire, CARHAIX me téléphone en imitant votre voix.. et m'attaque sur le pont de la Boucle

Nous ! ... attaqué !

C'est incroyable !

Qu'est devenu Paul ?

Vous aimez cet homme ?

Il a été mon amant. Puis, il a cessé de m'aimer ... Je l'aime encore. C'est pour ça que je n'ai pas voulu reconnaître celle que je supposais être sa maîtresse ; c'est pour ça aussi que je l'ai averti. Je n'aurais pas voulu qu'il souffre, même indirectement. Qu'est-il devenu ?

Oubliez-le. Vous ne le reverrez plus

Une patrouille ! Foncez, LAFALAISE !!! Ecrasez-moi ces mirondelles pétainistes !

AH ! AH ! AH !

LAFALAISE bénéficiait d'un permis de circulation automobile et d'une carte spéciale, apparemment délivrée par une "huile" ... Je bénis le hasard qui m'avait fait porter mon choix sur un personnage ayant le bras si long

Les flics nous demanderent de rouler en code. Le black-out n'était pas rigoureux dans cette zone "mais il ne fallait pas exagérer..." La semaine précédente la région avait été survolée par des appareils de nationalité inconnue. LAFALAISE embraya. Dix minutes plus tard, nous arrivions chez CARHAIX.

C'était au second étage d'un immeuble sans concierge. La porte de l'allée était ouverte.

Il va falloir enfoncer la porte.

Pensez-vous! ... Covet va la crocheter avec son cure-pipe.

Ne touchez à rien. Tôt ou tard, la police viendra ici.

Que cherchons-nous plus particulièrement?

Un nom féminin et si possible l'adresse de celle qui le porte. Eteignez vos pipes, ne laissons pas d'odeurs de tabac.

Nous fouillâmes sans succès. L'appartement donnait l'impression d'avoir été mis en ordre récemment.

CARHAIX n'avait sans doute pas l'intention de revenir une fois son coup fait.

GRAMMONT

Combien votre employé possédait-il de pardessus, M. LAFALAISE?

Je ne lui en ai jamais connu que deux. Un gris foncé et... Eh bien! ... ces deux-là!

Il était en veston, lorsqu'il m'a attaqué. Pour être plus à l'aise. J'imagine que s'il avait projeté de fuir après le meurtre, il aurait au moins emporté un pardessus qu'il aurait déposé quelque part avant la bagarre. Il semble qu'il n'en soit rien. Nous ne sommes pas à une saison où l'on peut se passer d'un pareil vêtement de plus, en acheter un neuf me paraît hasardeux. Je débarque du stalag, mais j'ai entendu parler de bons d'achat pour les textiles.

CARHAIX a tout rangé ici et fait disparaître les papiers compromettants - s'il y en avait - avant de combiner le quart d'après... avec l'intention de prendre le large s'il arrivait à ses fins. Mais rien ne l'empêchait, une fois son coup accompli, de revenir ici se vêtir décemment, attraper sa valise et disparaître.
c'est possible
Seulement, il y avait dans le fond de la garde-robe une valise qui n'était pas en état d'être saisie en toute hâte. Néanmoins, je ne fis aucune observation.

Nous explorâmes la valise et les poches de tous les vêtements. Elles ne recelaient même pas un ticket de tramway.
Nous pouvons filer
Je n'étais ni tout à fait satisfait, ni tout à fait déçu.
Rester ici plus longtemps ne nous avancerait pas.
?
BURMA! ...VENEZ VOIR!

Le père Noël est en avance ! Voyez ce que je viens de trouver dans une de ces godasses ! Dans ce carton qui était sous de vieux journaux. Je tout sous l'évier. Qu'en dites-vous, BURMA ?
Comme planque on fait mieux !

Beretta, calibre 32.
En effet !

COLOMER ?... Il était farci de projectiles de 32
Pas très intéressant ! COVET, remettez ça où vous l'avez trouvé et foutons le camp...

LAFALAISE partit de son côté. Avant de le quitter, je lui fis réciter sa leçon afin de servir la même salade aux flics, garder le silence sur la "perquisition" chez CARHAIX et faire comprendre à sa secrétaire qu'elle tienne sa langue.

Dites-donc, BURMA, j'ai l'impression que LAFALAISE est enchanté d'être votre complice, en quelque sorte!!! Ça lui passera, il débute dans le métier...

Nous avons pris la première "Pelle" qui descendait place Croix-Pâquet, à deux pas de chez COVET... Il était 5H du matin, jeudi 11 décembre 1941.

Charmante soirée... Ça m'a beaucoup plu !

Vous oubliez le PULITZER, COVET !!

... Une agression... dont j'ai manqué faire les frais, un type dans le Rhône; l'interrogatoire d'une secrétaire de détective privé, l'entrée par effraction dans le logement d'un assassin décédé et fouille dudit; la découverte, dans un soulier, d'un pistolet automatique de calibre 32, oublié là par le type qui a si bien nettoyé sa pauvre avant de partir en expédition... un indice, le flinque? ... «Remettez ça où vous l'avez trouvé!» Je ne me suis pas ennuyé cette nuit!

Vous devriez vous allonger un peu, dormir une heure ou deux.... Que pensez-vous de cette Louise BAREL?... C'est pas Hélène CHATELAIN, votre secrétaire à vous qui...

Les secrétaires de détectives se valent toutes!

(A SUIVRE)

LES INFOS (A SUIVRE)

A 100 ans, la statue de la Liberté se refait une jeunesse. Elle se fait même muse pour inspirer les peintres. A l'occasion du centenaire, c'est elle qu'a choisie pour thème l'Union de Banques à Paris pour une grande exposition de peinture franco-américaine. "Libertés en peinture" se propose d'être une confrontation entre une soixantaine de jeunes créateurs français et américains. Conçue comme un jeu, elle est elle-même placée sous le signe de la liberté : libres, les interprétations de l'icône, libre, le choix des supports. Citons, parmi les artistes français, Placid, Muzo, Di Rosa, Loulou Picasso, Olivia Clavel, Topor, Willem, etc... (22, bd Malesherbes, 75008 Paris - jusqu'au 30 août).

Plumes obscures et à suspense, c'est à vous que ce concours s'adresse. Le prix du Polar 86, 3e du nom, attend vos manuscrits – romans et nouvelles – pour en publier les perles les plus exquises chez un éditeur et sur les ondes de Radio France Normandie Rouen. Date limite 30 août (règlement et bulletin d'inscription à : prix du Polar, FR3 Normandie, 77 place des Cotonniers, 76100 Rouen).

Boucq

TRESSEZ COURONNES, RESONNEZ MUSETTES!

Boucq, Boucq et reboucq! A Sierre, cette fois. Au cas où les lauriers d'Angoulême se seraient défraichis, notre talentueux dessinateur est allé en cueillir de bien verts en pays suisse. *La femme du magicien* a donc emporté tous les suffrages et vu tomber dans sa corbeille le "Soleil" du Grand prix de la Ville. La Maitrise d'honneur a ceint le front de Forest pour l'ensemble de son œuvre et le Grand prix des Alpages, celui de Yslaire.

(Boucq, Forest, vous pensiez pour eux que c'est tout... Ce serait tout si *(A Suivre)* n'avait été, en d'autres lieux, élue meilleure revue internationale de l'année 85-86! Qu'ajouter? Que cette distinction nous arrive tout droit du 5e salon de la BD de Barcelone organisé le 16 juin dernier. Notre modestie naturelle nous interdit de nous étendre davantage sur le sujet. Aussi revenons-nous à nos chers dessinateurs et à leurs propres lauriers : le Bonnet d'Ane d'abord, remis par le 6e festival de Saint-Malo à notre bien cher F. Murr, doté également d'un Saint-Malo sous la neige (quand on le retourne) et une assiette en coquilles St Jacques... Jean Claude Denis, lui, a été couronné du Nougat d'Or par le 3e festival de Montélimar pour l'ensemble de son œuvre! Quand il aura fini son nougat, notre héros pensera à boire puisqu'il se voit chargé de réaliser pour l'année prochaine, en plus de l'affiche du festival, une étiquette de Côtes-du-Rhône. Le Prix de la Ville qui récompense scénaristes, éditeurs ou coloristes, a été remis à Frank).

NOUVEAU ET PAS TOUJOURS INTERESSANT...

Des dessins sur des petits papiers, des grands cartons, dans des drôles de boîtes, on ne sait plus comment faire pour être original!

Mézières en morceaux
"Objet incroyable", "événement dans l'édition"... Alors là, on se permet d'avoir des doutes. 24 cartes dans une boîte (jolie, d'accord) formant 3 tableaux sublimes. Le tout s'intitule *Célébration de la visite de l'Impératrice Akanyah dans les marches septentrionales de l'empire Abiskahn.* Au total, 3 dessins découpés en tranches, 3 puzzles qui sont condamnés à rester dans la boîte! Il faudra nous expliquer... (Ed. Alain Beaulet - 490 ex. numérotés et signés - 380 F!!).

Loustal en miniature
Pension Maubeuge, c'est tout le charme loustalien en petit format. Que Charlélie Couture écrive la préface, c'est bien. Mais il faudrait encore que le correcteur ait appris l'orthographe... (Ed. Carton, format 105 x 150 mm - 48 P - 35 F).

Denis en goguette
Sur une affiche à la gloire d'une rue qui porte son nom d'ailleurs... Non, pas la rue Jean-Claude Denis! La rue Saint-Denis. Le dessin était paru dans *Le Petit Journal* de *Télérama* (Ed. Papiers Gras - Diffusion Futuropolis - 300 ex. numérotés et signés - autour de 250 F).

Franquin en boîte
Il faut bien trouver autre chose que les éternelles sérigraphies, affiches et cartes. Voilà donc une autre boîte. Heureusement remplie de 10 cartes de Franquin, réunies sous le titre *La mitre railleuse*. C'est Franquin, donc bondissant, irrévérencieux et drôle (Ed. Aedena, 650 ex. numérotés et signés - 180 F).

Jean-C. Denis

La fin des pompes funèbres. Slang, la chaussure française sachant chausser, inspire les publicitaires de demain. Les étudiants d'expression visuelle de l'école Estienne se sont récemment attaqués à Slang, sous forme de clips accrocheurs et de slogans qui décoiffent : "sea, sex and slang", "no man slang", "exprimez-vous en slang française"... Il semblerait que l'école Estienne soit en passe de faire éclore de futurs grands noms de la publicité.

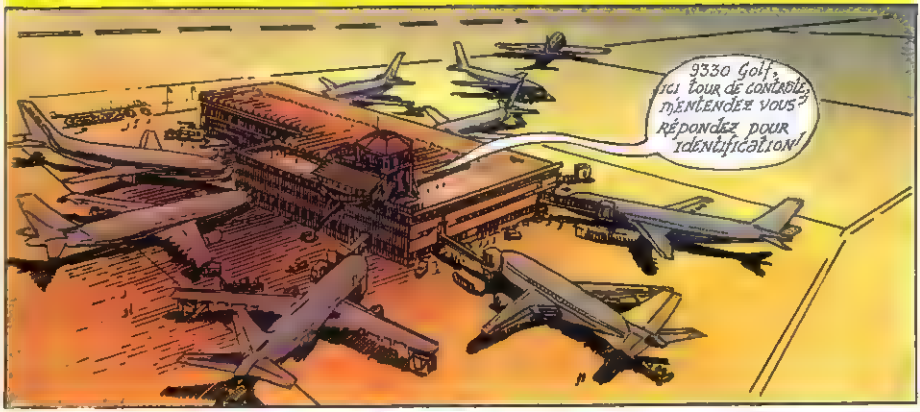
Incognito, joli nom pour une galerie. Tout nouvellement ouverte, à Uzès, elle se propose de présenter la recherche et l'art contemporains dans toute leur diversité (peinture aussi bien que BD, mobilier, bijoux, etc). But avoué, encourager le développement d'un marché régional de collectionneurs privés. Caza va prochainement y accrocher un grand nombre de ses créations récentes (8, rue Entre-Les-Tours, 30700 Uzès - du 14 août au 20 septembre).

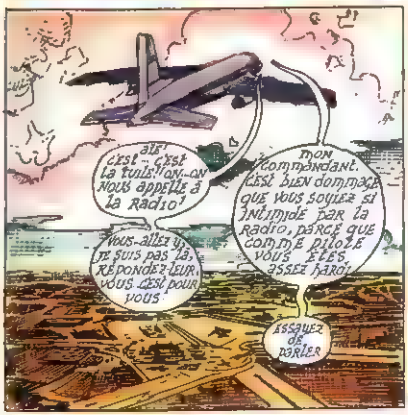
Tintin au Tibet, Tintin au Tibet, tout le monde tient ce *Tintin au Tibet* pour une évidence. Mais *Tintin a-t-il été au Tibet?* Voilà la question censée que s'est posée Ronald Poelmeyer, en garçon qui aime bien vérifier les choses et en spécialiste, surtout, de la tibétologie. En résulte un très joli petit livre, enfin traduit en français, plein de photos à l'appui des dessins et de recherches sur les lieux, l'écriture, l'habillement, etc... Une lettre de Hergé, en guise de conclusion, témoigne de son admiration pour ce surprenant et intéressant travail de documentation (Ed. Lambiek, diff. Futuropolis - 34 P - 98 F).

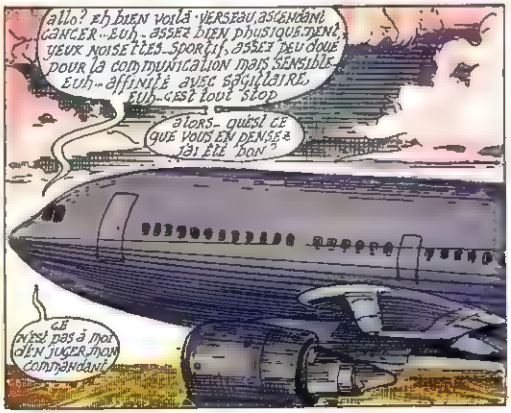
Hergé

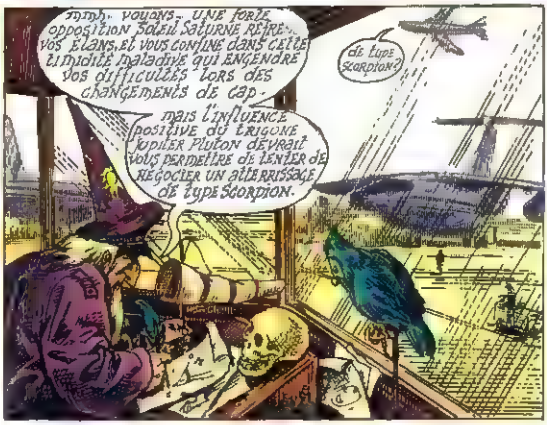
"J'adore légender des images". Et si ce n'était que légender! Quand on s'appelle Roland Barthes, la légende s'élève au rang d'Ecriture. L'exposition du Pavillon des Arts, "Roland Barthes, le texte et l'image", met face à face les peintres hollandais, Arcimboldo, les photographies d'Harcourt comme celles des publicités Panzani, Andy Warhol comme Crépax, et leur lecture-écriture par l'un des plus grands regardeurs d'images de son temps. Cette confrontation avec les images (qui manquent tant en lisant ses livres) est particulièrement révélatrice quant à la précision d'orfèvre de la langue de Barthes. Une exposition fatigante pour les jambes mais stimulante pour l'esprit... (101, rue Rambuteau, 75001 Paris - jusqu'au 3 août).

MASSE : NAVIGATION ASTRO









9330 Golf, oui, les directions de Saturne activent votre ascendant Scorpion, et favorisent ainsi vos projets personnels. Profitez-en pour descendre à l'altitude 1350m, et pour prendre le cap 230 en visual Flight Rules afin d'atteindre la zone d'approche des Scorpions, au-dessus de la piste 4, over

C'est ça que vous appelez mes projets personnels? Mais ce sont les vôtres! Votre thème doit avoir un Uranus formant trigone à la conjonction Soleil ascendant en Belier ou quoi?!

9330 Golf, calmez vous, il est naturel que nos rapports soient tendus je suis effectivement balance ascendant Belier par alliance mais la superposition de nos lignes de nœuds lunaires devrait permettre certaines éclaircies dans nos rapports relationnels et affectifs mutuels. over

Très bien, et laissez donc également Uranus stimuler mes projets qui sont de prendre le cap 185 en instruments Flight Rules over

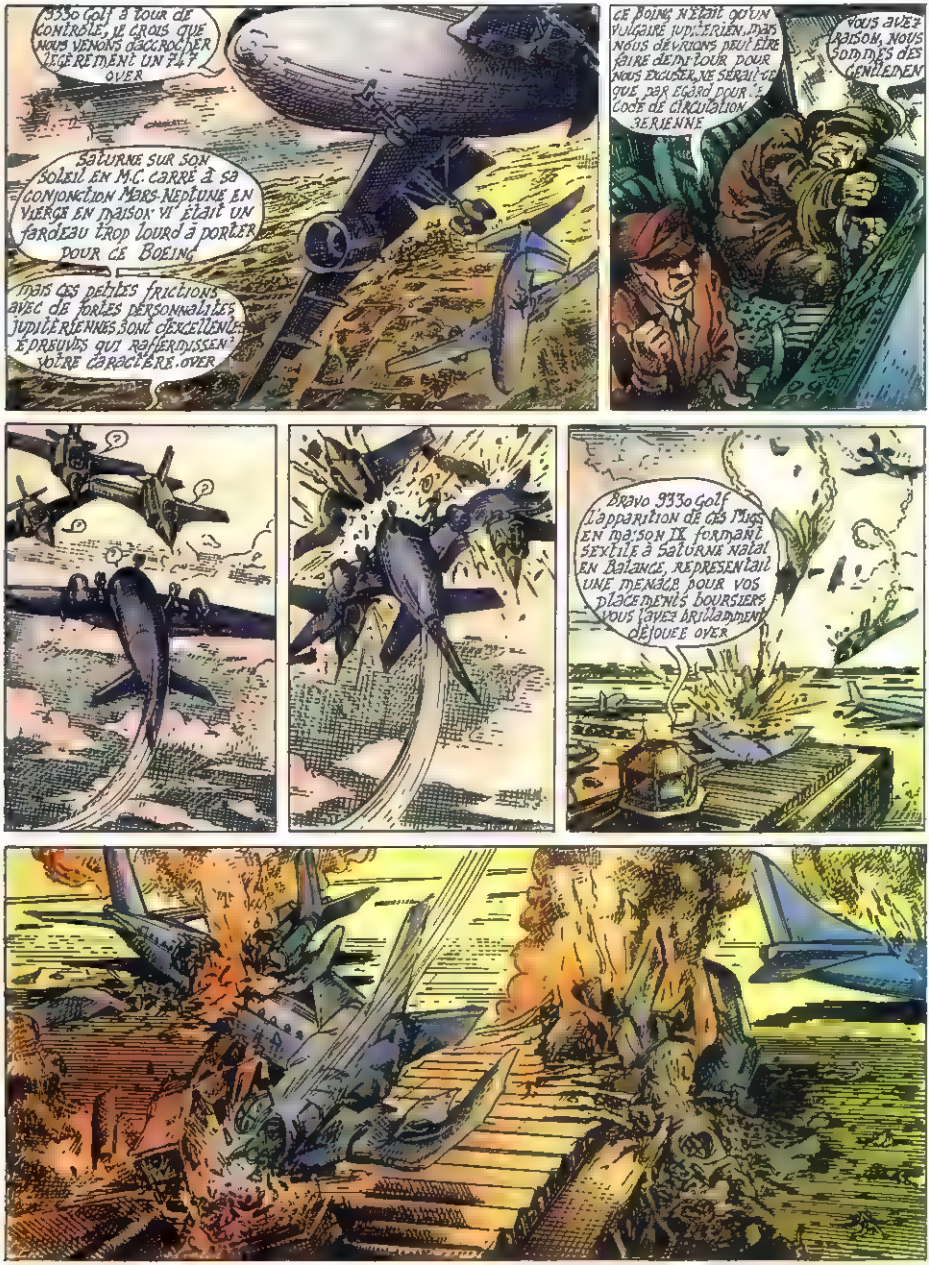
attention, mon commandant. Les déclinaisons secondaires de la Lune passent au rouge!

OK, 9330 Golf. faites comme vous le sentez mon transit plutonien prend fin et mes relations amicales sont donc en plein essor alors, tous mes vœux de réussite et de bonheur sur ce cap que vous vous êtes choisi.

?

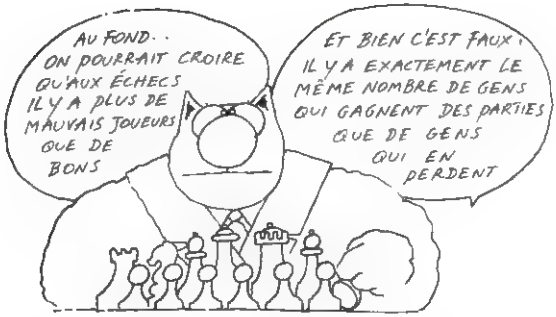
Mais, mon commandant la Lune nous est particulièrement néfaste, dans cette zone!

Pas du tout. Elle m'aidera au contraire à reprendre confiance en moi pour peu que j'apprenne à éviter les entorses à mon régime


9330 Golf à tour de contrôle, je crois que nous venons d'accrocher légèrement un 747 over
Saturne sur son soleil en M.C. carré à sa conjonction Mars-Neptune en Vierge en maison VI était un fardeau trop lourd à porter pour ce Boeing
mais ces petites frictions avec de fortes personnalités jupitériennes sont d'excellentes épreuves qui raffermissent votre caractère over
ce Boeing n'était qu'un vulgaire jupitérien, mais nous devrions peut-être faire demi-tour pour nous excuser, ne serait-ce que par égard pour le code de circulation aérienne
vous avez raison, nous sommes des gentlemen
Bravo 9330 Golf, l'apparition de ces Migs en maison IX formant sextile à Saturne natal en Balance, représentait une menace pour vos placements boursiers vous avez brillamment déjoué over

L'AÉROPORT NE RÉPOND PLUS, ON NOUS A COUPÉS -
IL VA FALLOIR NOUS DÉBROUILLER PAR NOS PROPRES MOYENS...
OCCUPEZ VOUS DE L'AILE DROITE, JE M'OCCUPE DE LA GAUCHE
TOUT VA BIEN, MON AILE A UNE LIGNE DE VIE TRÈS LONGUE!
MOI AUSSI, LA LIGNE DE CHANCE DE LA MIENNE EST TRÈS PROFONDE!
?
CRAC
?
COMMODORE, IL Y A DEUX OVNIS À PIED, LÀ, QU'EST CE QU'ON FAIT ON LES FAIT MONTER
JE NE PRENDS JAMAIS DE GENRE D'INDIVIDUS MÊME SI ON LES PRIENT! JE NE VOUDRAIENT PAS CROIRE QU'ON EXISTE!
CES GENS LÀ SONT BEAUCOUP TROP CARTÉSIENS
Mœbius

J'AI TROUVÉ UN TRUC INFAILLIBLE POUR SAVOIR SI JE SUIS DANS UNE MONTÉE OU DANS UNE DESCENTE
JE POSE UN BALLON DE FOOT SUR LE SOL
S'IL DESCEND, C'EST QUE JE SUIS DANS UNE DESCENTE
ET S'IL MONTE
C'EST QUE JE SUIS DANS UNE MONTÉE


AU FOND... ON POURRAIT CROIRE QU'AUX ÉCHECS IL Y A PLUS DE MAUVAIS JOUEURS QUE DE BONS
ET BIEN C'EST FAUX ! IL Y A EXACTEMENT LE MÊME NOMBRE DE GENS QUI GAGNENT DES PARTIES QUE DE GENS QUI EN PERDENT

DU POINT DE VUE D'UN BELGE... IL Y A SUR TERRE PRÈS DE 4 MILLIARDS D'ÉTRANGERS
TANDIS QUE POUR UN CHINOIS IL N'Y EN A QUE DEUX MILLIARDS ET DEMI

SE RENDRE COMPTE QU'ON EST UN IMBÉCILE
EST UN SIGNE D'INTELLIGENCE

BAB EL-MANDEB

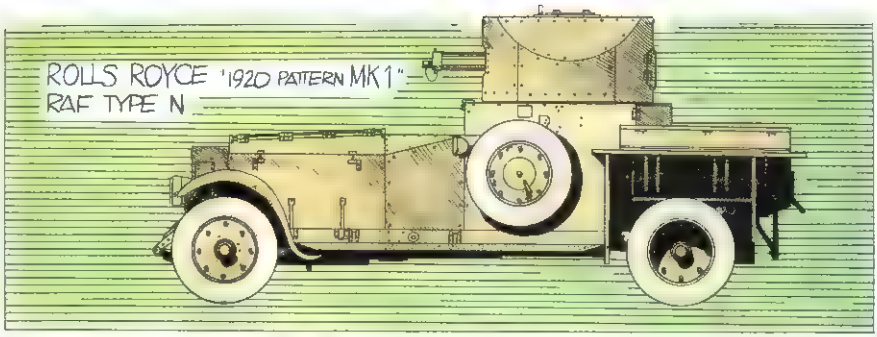
Traduction :
Christine Vernière

Lettrage :
Pomme Verte

CHAPITRE 1 :
LA BELLE ABYSSINE

MICHELUZZI

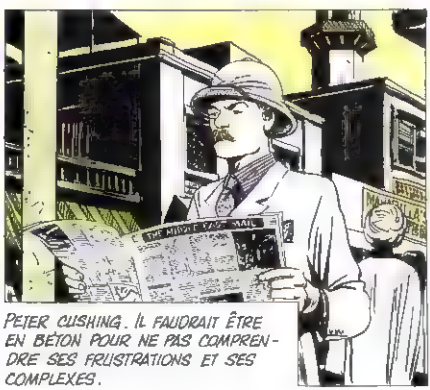
Dans l'été schizophrène d'Alexandrie, l'atmosphère est lourde, de récents incidents ayant opposé les Ethiopiens aux Italiens de Somalie. Le Duce rêve de venger l'honneur de l'Italie, un pays "qui ne veut recevoir de claques de personne." Et déjà, des bateaux chargés d'hommes et de matériel, empruntent le canal de Suez vers la mer Rouge et l'Erythrée.



HAILÉ SÉLASSIÉ, LION DE JUDÉE, NÉGUS NAGASTA, ROI DES ROIS, EMPEREUR D'ÉTHIOPIE N'EN A PEUT ÊTRE JAMAIS RIEN SU EN 1935, IL N'Y AVAIT PAS TROIS AUTOMITRAILLEUSES ÉTHIOPIENNES, COMME LE RACONTE WILBUR SMITH DANS SON LIVRE "CRYWOLF", MAIS CINQ ICI, NOUS PARLERONS DES DEUX AUTRES, LES OUBLIÉES, LES ROLLS ROYCE "1920 PATTERN MARK 1" COQUE ARRONDIE, PLUS HAUTES DE 40 CENTIMÈTRES ET PLUS LOURDES DE 540 KG QUE LE MODÈLE 14 "RAF TYPE N" SELON LA CLASSIFICATION DE LA ROYAL AIR FORCE QUI LES UTILISAIT DANS LES ANNÉES 20 ET 30.

CERTAINS CONSIDÈRENT L'ATTAQUE DE MUSSOLINI CONTRE L'ÉTHIOPIE COMME UN ACTE INFÂME DÉPLORABLE, INDIGNE D'UNE NATION CIVILISÉE. MOI, J'AI BIEN UNE IDÉE QUI NE REGARDE QUE MOI, JE NE VOUS SERVIRAI DONC PAS MES OPINIONS, MAIS UNE SIMPLE CHRONIQUE DES FAITS.

NE SOURIEZ PAS, JE SUIS UN CHRONIQUEUR, PAS UN ANALYSTE POLITIQUE ET COMME JE CONNAIS BIEN MES DÉFAUTS, J'AI BEAUCOUP DE COMPRÉHENSION POUR CEUX DES AUTRES.



PETER CUSHING. IL FAUDRAIT ÊTRE EN BÉTON POUR NE PAS COMPRENDRE SES FRUSTRATIONS ET SES COMPLEXES.

ET MICCOLI ? UN LIBERTAIRE, MICCOLI ? PAS UNE TRACE DE MAUVAISE FOI DANS CE QU'IL A FAIT. JE LUI AI LONGUEMENT PARLÉ ET JE SUIS SÛR DE CE QUE JE DIS.

CE 24 AOÛT À ALEXANDRIE, EN EGYPTE, FUT EFFROYABLEMENT CHAUD. MON AMI PENIAKOFF DIT QU'ON PEUT PARFOIS AVOIR LA SENSATION QUE LA TÊTE ÉCLATE. C'ÉTAIT CE QUE RESSENTAIT LE CONSUL D'ITALIE, MAIS POUR UNE TOUT AUTRE RAISON.
ROME REFUSE LA NOUVELLE PROPOSITION ANGLAISE DE COMPROMIS C'EST OFFICIEL
IL Y A DE QUOI. ILS REVENAIENT MÊME SUR L'ACCORD DE 1906
JE LE REGRETTE SINCÈREMENT. EN 18, SUR LE FRONT DU KARST, IL Y AVAIT UN RÉGIMENT ANGLAIS À CÔTÉ DU MIEN. C'ÉTAIT DE PARFAITS CAMARADES DE TRANCHÉE
VOUS EN PARLEZ COMME SI ON ALLAIT SE TIRER DESSUS
DOTTOR SCALESE, IL Y A DE FORTES PROBABILITÉS POUR QUE L'ANGLETERRE FERME LE CANAL AUX BATEAUX ITALIENS.
MAIS C'EST LA GUERRE ! L'ITALIE D'AUJOURD'HUI NE REÇOIT PLUS DE CLAQUES DE PERSONNE
C'EST BIEN CE QUE JE VOULAIS DIRE.
ON S'EN FOUT DES ANGLAIS ! LA NATION ET SON CHEF FORMENT UN SEUL ET UN QUE BLOC INDESTRUCTIBLE, LIÉ À LA VIE ET À LA MORT.
BIEN SÛR, SIGNOR FEDERALE, MAIS L'AMBASSADE DU CAIRE NOUS A TÉLÉPHONÉ DE NOUS TENIR PRÊTS À TOUTE ÉVENTUALITÉ. UNE QUESTION DE VIE PLUTÔT QUE DE MORT. JE SUPPOSE
FOUTAISES ! LA MARINE BRITANNIQUE NE SORTIRA PAS VIVANTE DE LA MÉDITERRANÉE, QU'ON APPELLE, NE L'OUBLIONS PAS, DOTTORE PUCCI DA FILICAIA, MARE NOSTRUM !
BIEN SÛR, SIGNOR FEDERALE.
3
NON, PAS SIGNOR FEDERALE, MAIS CAMARADE RIDOLFI ! ET JE VOUS RAPPELLE, DOTTORE PUCCI DA FILICAIA, QUE LES VIEILLES FORMULES DE POLITESSE SONT FORMELLEMENT INTERDITES D'APRÈS LES DIRECTIVES DU CAMARADE SECRÉTAIRE DU PARTI !

ON A BEAU ÊTRE NÉ DANS UN TAUDIS DE LIVERPOOL, IL ARRIVE QU'ON N'EN AIT PAS MOINS L'AIR D'UN PAIR DU ROYAUME. ÇA N'EST PAS FRÉQUENT MAIS LORSQUE CELA ARRIVE, ALORS BELIEVE ME, LA VIE EST UNE TRAGÉDIE.

DRÔLE DE TYPE, CE CUSHING. DEPUIS QUAND EST-IL ICI ?

DEUX ANS, SIR. IL VIENT DE SINGAPOUR. C'EST UN BON ÉLÉMENT, TRÈS PROFESSIONNEL

IL A DE LA DISTINCTION, ON POURRAIT LE PRENDRE POUR UN OFFICIER DU RÉGIMENT DE LA GARDE. INCROYABLE, VOUS NE TROUVEZ PAS, MORTENSON ?

EN EFFET, SIR.

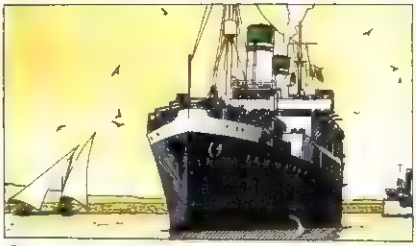
CUSHING PETER, SERGENT MAJOR, MITRAILLEUR AU 2ÈME CAMERON, 9 ANS DE SERVICE OUTRE-MER. CLASSE 1900

PARFAIT, EXTRAORDINAIREMENT PARFAIT, SI PARFAIT QUE CELA POURRAIT NE PAS ÊTRE VRAI, CE QUI EST LE CAS.

L'ANGLAIS A PERDU COMBIEN, CE SOIR ?

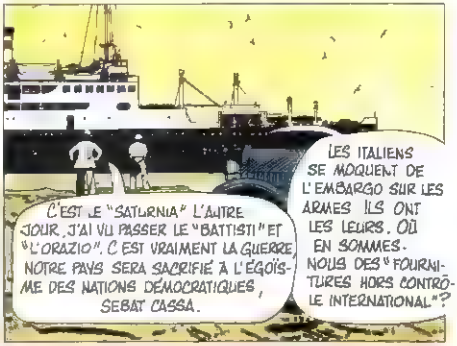
VINGT LIVRES DE PLUS, QUE FAIT-ON ?

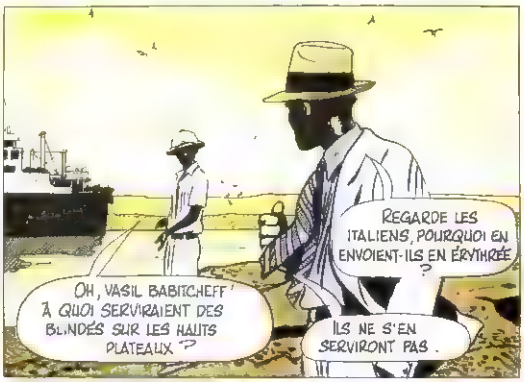
RIEN POUR LE MOMENT.

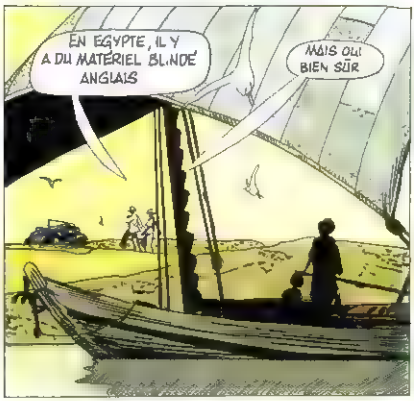


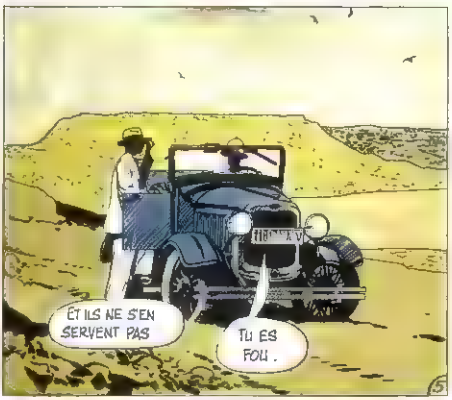
PAGE 3 DE SON JOURNAL. " 25 AOÛT 1935. LA SOCIÉTÉ DES NATIONS A DÉCLARÉ, À GENÈVE, TOUT À FAIT ACCIDENTEL L'INCIDENT DU 4 DÉCEMBRE 1934 À UAL-UAL ENTRE TROUPES ITALIENNES ET BANDES ABYSSINIENNES L'ITALIE SE DÉCLARE NON SATISFAITE ET LA TENSION MONTE D'HEURE EN HEURE. LE LONG DU CANAL, S'AMPLIFIENT LES MOUVEMENTS DE BATEAUX ITALIENS CHARGÉS D'HOMMES ET DE MATÉRIEL, EN DIRECTION DE LA MER ROUGE ET DE L'ÉRYTHRÉE ...

AJOUTONS À CECI QUELQUE CHOSE DE PERSONNEL : SUEZ, EXTRÉMITÉ SUD DU CANAL. 10 SEPTEMBRE, 9H50. TEMPÉRATURE 38°

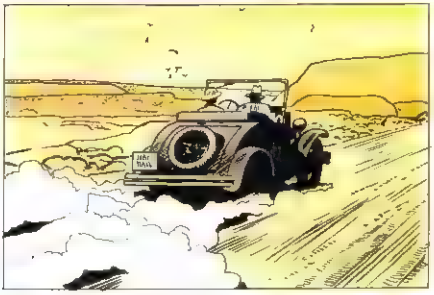


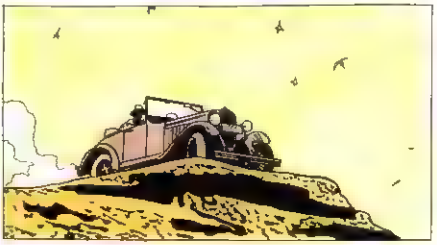




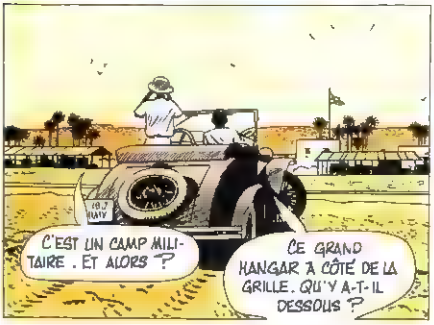


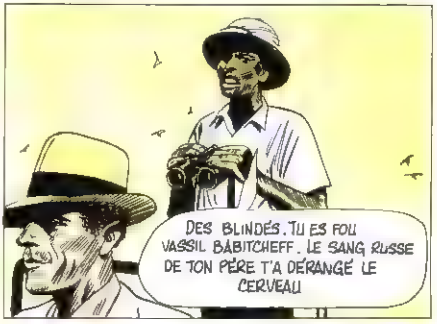
JE VEUX TE MONTRER QUELQUE CHOSE. C'EST À 5 MILES DE SUEZ, SUR LA ROUTE DU CAIRE.



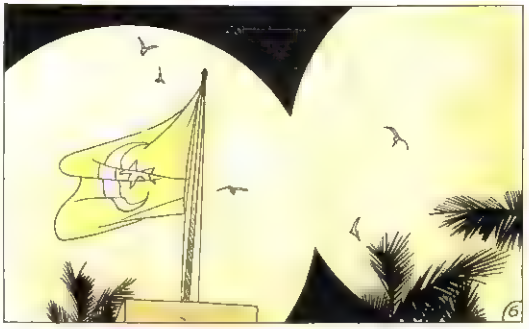


REGARDE-MOI ÇA.

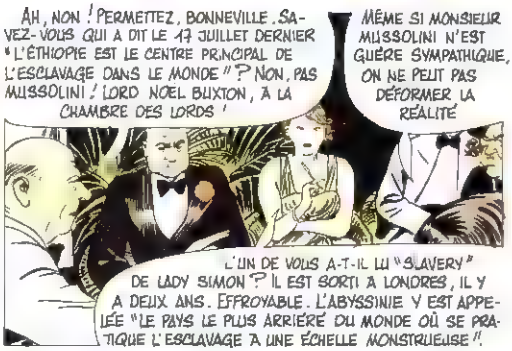

C'EST UN CAMP MILITAIRE. ET ALORS ?
CE GRAND HANGAR À CÔTÉ DE LA GRILLE. QU'Y A-T-IL DESSOUS ?

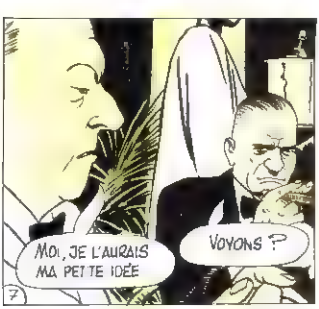

DES BLINDÉS. TU ES FOU VASSIL BABITCHEFF. LE SANG RUSSE DE TON PÈRE T'A DÉRANGÉ LE CERVEAU

QU'ATTENDS-TU DE MOI ? QUE J'ENTRE DANS UN CAMP MILITAIRE ANGLAIS, QUE JE LEUR DEMANDE DE ME VENDRE DEUX BLINDÉS, RÈGLEMENT COMPTANT ? ET POURQUOI PAS TROIS OU QUATRE ?
AAAHH, FILS DE RAS CASSA REGARDE UN PEU MIEUX : CECI EST UN CAMP MILITAIRE ÉGYPTIEN !


6

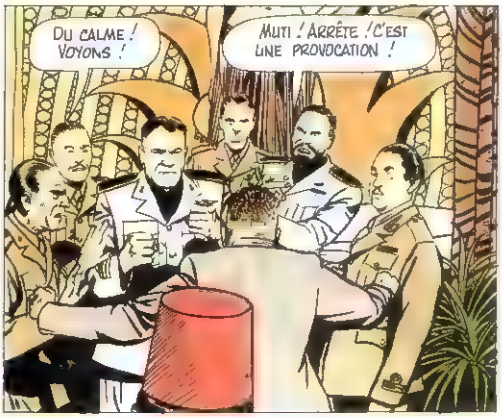
AU SEPTEMBRE, 21 "40. LA CORNICHE BRILLE DE TOUS SES FEUX. IL FAIT CHAUD. LA FEMME QUI SAURA BOUGER LES HANCHES ET RÉVEILLER UN MÂLE COMME ELLE LE FAIT, N'EST PAS ENCORE NÉE: KEKMAT FAHMI, L'ÉTOILE DU TABARIS VIBRE DANS L'ÉTÉ SCHIZOPHRÈNE D'ALEXANDRIE.

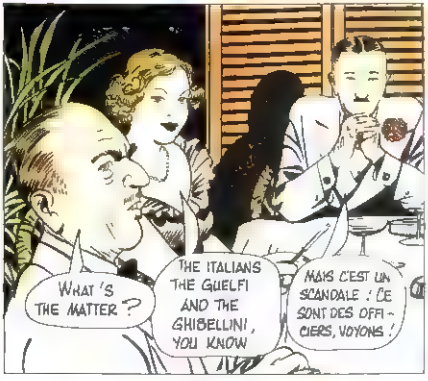


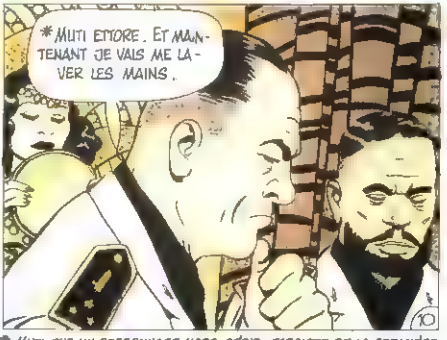


MAIS QUEL EST CE VACARME LÀ-BAS ?
DES ITALIENS. UN GROUPE D'OFFICIERS EN ROUTE POUR L'ÉRYTHRÉE DONT LEUR NAVIRE EST EN RADE DEPUIS DEUX JOURS POUR RÉPARATIONS
ILS EN FONT DU BRUIT
EH BIEN MES AMIS, JE BOIS À LA SANTÉ DE LA PLUS BELLE PAIRE DE CUISSES QUE J'AI JAMAIS VUE
CE N'EST PAS DU TOUT !
CUISSES D'ÉGYPTIENNE VELOUTÉES, DOUCES, VIBRANTES ET.. PUIS QUE .. HIP, L'ON PARLE DE VIBRATIONS, JE ...
C'EST BON, BRANDIMARTE, ÇA VA BIEN PAS DE DÉTAILS !
MADEMOISELLE PERMETTEZ-MOI, AU NOM DE MES COLLÈGUES, DE VOUS PRÉSENTER LES SIGNES DE NOTRE PLUS GRANDE, DE NOTRE PLUS GRATUITE... COMMENT DIRE ? ADMIRATION !
MERCI, MONSIEUR L'OFFICIER ..
LES CUISSES DE CETTE DEMOISELLE SONT BELLES, MAIS LA GUERRE L'EST PLUS ENCORE ! N'OUBLIONS PAS, COMPAGNONS D'AVENTURES ET DE CONVICTIONS, POURQUOI NOUS SOMMES ICI !
NOUS SOMMES LA POINTE D'ACIER QUI TRAVERSE L'OBSTACLE ! NOUS SOMMES SA VOLONTÉ FAITE CHAIR ! NOUS SOMMES LE PHARE QUI APPORTE LA LUMIÈRE DE LA CIVILISATION ROMAINE AU CŒUR DES TÉNÈBRES DE LA BARBARIE MÉDIÉVALE !

À LA SANTÉ DU DUCE, BENITO MUSSOLINI ! EIÁ ! EIA !
ALALÁ !
À LA SANTÉ DE CEUX QUI VIVENT EN PAIX CHEZ EUX ET SE FICHENT DE LA BARBARIE MÉDIÉVALE .
TU PARLES BIEN ITALIEN
C'EST PEUT-ÊTRE QUE JE SUIS ITALIEN
RENÉGAT, ORDURE
SI C'EST VOUS LE BALAI, ON PEUT ÊTRE FIER D'ÊTRE UNE ORDURE .
LÂCHE
SBAM
9

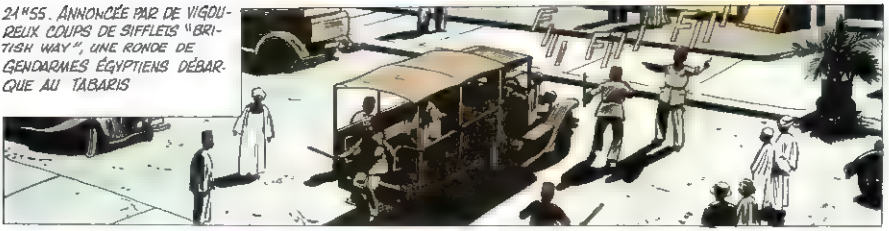


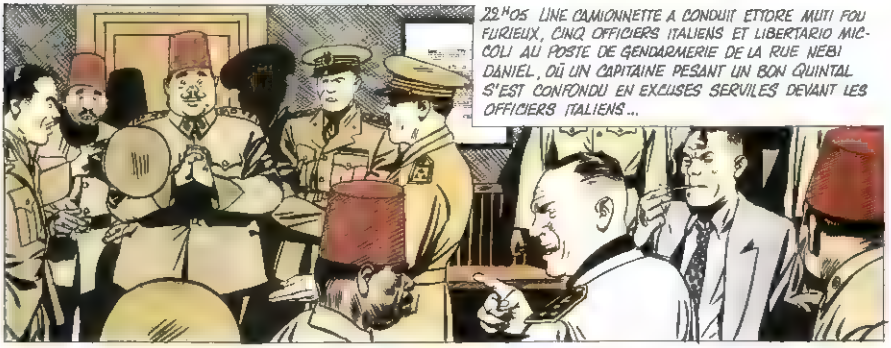




* MUTI FUT UN PERSONNAGE HORS SÉRIE, FASCISTE DE LA PREMIÈRE HEURE, AVENTURIER MODERNE, PILOTE, PLUSIEURS FOIS DÉCORÉ, TRÈS POPULAIRE, SECRÉTAIRE DU PARTI NATIONAL FASCISTE, TUÉ LORS DE LA CHUTE DU FASCISME EN 1943

21 H 55. ANNONCÉE PAR DE VIGOUREUX COUPS DE SIFFLETS "BRITISH WAY", UNE RONDE DE GENDARMES ÉGYPTIENS DÉBARQUE AU TABARIS





22 H 05. UNE CAMIONNETTE A CONDUIT ETTORE MUTI FOU FURIEUX, CINQ OFFICIERS ITALIENS ET LIBERTARIO MICCOLI AU POSTE DE GENDARMERIE DE LA RUE NEBI DANIEL, OÙ UN CAPITAINE PESANT UN BON QUINTAL S'EST CONFONDU EN EXCUSES SERVILES DEVANT LES OFFICIERS ITALIENS...

LIBERTARIO MICCOLI L'A PROFONDÉMENT IRRITÉ...

...PUIS IL L'A CONGÉDIÉ D'UN SIGNE DE TÊTE BOURRU

JE SUIS PASSÉ PRÈS DE LUI, TANDIS QU'IL RAJUSTAIT SA VESTE DÉCHIRÉE EN S'ÉLOIGNANT VERS LA RUE FIAO.

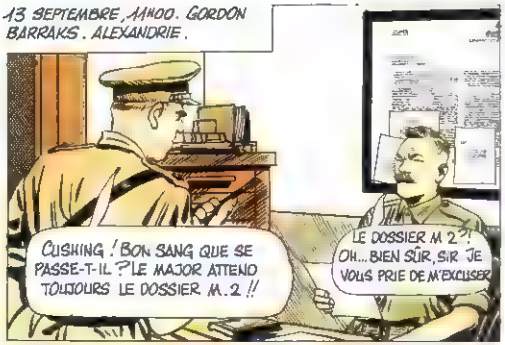
QUI ? MUTI OU CETTE BALOURDISE EN UNIFORME ? JE N'AI PAS BIEN COMPRIS LEQUEL DES DEUX.

À 22 H 30, LA BANDE DES OFFICIERS ITALIENS, TRÈS EXCITÉE, FAIT LA FÊTE AU PERROQUITE. ETTORE MUTI EST EN TRÈS GRANDE FORME

FRIMOUSSE NOIRE-
BELLE ABYSSINE-
ATTENDS, ESPÈRE
L'HEURE APPROCHE OÙ
NOUS SERONS PRÈS DE
TOI NOUS TE DONNE-
RONS UNE AUTRE LOI
ET UN AUTRE ROI.

12 SEPTEMBRE, 21H00. LE COUP EST DUR
COOK'S
NILE SERV
NOMADIC LIFE IMMORTAL THE NILE
VOUS DEVEZ 200 LIVRES STERLING.
JE SAIS, CARMEL, JE PAIERAI
AVEC VOTRE SOLDE DE SERGENT MAJOR ?
J'AI CONNU DES MOMENTS PIRES QUE ÇA. LA MALCHANCE NE DURERA PAS INDÉFINIMENT
MA PATIENCE NON PLUS. EH BIEN, JE REGRETTE POUR VOTRE CARRIÈRE
QUE VIENT FAIRE ICI MA CARRIÈRE ?
IL NOUS SUFFIT D'ENVOYER CETTE LETTRE OÙ JE SAIS, SI VOUS N'AVEZ PAS PAYÉ D'ICI DEUX JOURS.
DU CALME, L'ANGLAIS.
MAIS C'EST ABSURDE ! ESPÈCE DE ...
AH... AH ! ARRÊTE, NAHSUD, NOTRE SERGENT MAJOR JOUE AU GENTILHOMME OFFENSÉ.
QUELLES SONT LES CONDITIONS ?
CONDITIONS ? QUEL VILAIN MOT. VOUS SEREZ SIMPLEMENT NOTRE AMI AU COMMANDEMENT MILITAIRE D'ALEXANDRIE
IL N'EN EST PAS QUESTION. JE NE VENDRAI PAS MON PAYS
TRÈS BIEN, CETTE LETTRE SERA POSTÉE CE SOIR AUX GORDON BARRAKS... QUE SE PASSE-T-IL ? VOUS N'ÊTES PAS BIEN ?
COMPRIS JE CAPITULE !
PARFAIT NAHSUD ACCOMPAGNE SIDI CUSHING S'IL A ENCORE ENVIE DE JOUER, CE SOIR

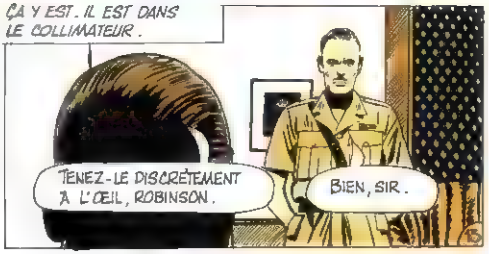
"SIDI" CUSHING N'A PAS ENVIE DE JOUER CE SOIR. "SIDI" CUSHING EST IVRE, DANS SON PETIT LOGEMENT DE LA RUE NESSUM

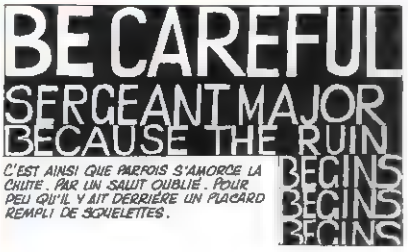

13 SEPTEMBRE, 11H00. GORDON BARRAKS. ALEXANDRIE.
CUSHING ! BON SANG QUE SE PASSE-T-IL ? LE MAJOR ATTEND TOUJOURS LE DOSSIER M.2 !!
LE DOSSIER M 2 ? ! OH... BIEN SÛR, SIR JE VOUS PRIE DE M'EXCUSER

MAIS, IL NE TOURNE PAS ROND ?
CE SONT SES OIGNONS. MAIS EN TOUT CAS, IL PUE L'ALCOOL

13 H 00
SERGENT MAJOR ! ON NE SALUE PAS SON COLONEL, SERGENT MAJOR ?
OUI, SIR ! DÉSOLÉ, SIR !

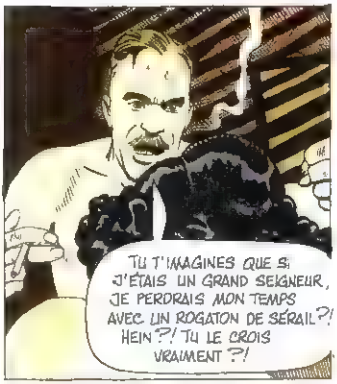
ROBINSON, COMMENT S'APPELLE CET HOMME ?
CUSHING, SIR. TRÈS BON ÉLÉMENT, DU SERVICE DU CHIFFRE
HEUREUSEMENT POUR LUI. JE ME MÉFIE DES "TÊTES EN L'AIR", PENDANT LE SERVICE, SURTOUT QUAND ON TRAVAILLE AU CHIFFRE. J'AIMERAIS JETER UN COUP D'ŒIL SUR SON DOSSIER PERSONNEL


ÇA Y EST. IL EST DANS LE COLLIMATEUR.
TENEZ-LE DISCRÈTEMENT À L'ŒIL, ROBINSON.
BIEN, SIR.


BE CAREFUL
SERGEANT MAJOR
BECAUSE THE RUIN
BEGINS
BEGINS
BEGINS
C'EST AINSI QUE PARFOIS S'AMORCE LA CHUTE. PAR UN SALUT OUBLIÉ. POUR PEU QU'IL Y AIT DERRIÈRE UN PLACARD REMPLI DE SQUELETTES.

22H30
MON BEL ANGLAIS COURROUCÉ, DOMMAGE QU'AVEC CE VISAGE DE GRAND SEIGNEUR, TU NE SOIS QU'UN PETIT SERGENT.. OH, PAS D'IMPORTANCE. AMINA T'AIME QUAND MÊME

PETITE SALOPE D'ARABE... RÉPÈTE VOIR !
PETER, PETER.


TU T'IMAGINES QUE SI J'ÉTAIS UN GRAND SEIGNEUR, JE PERDRAIS MON TEMPS AVEC UN ROGATON DE SÉRAIL ?! HEIN ?! TU LE CROIS VRAIMENT ?!

DEHORS ! COMPRIS ?!! DEHORS !! DEHORS !!

...! GRAND SEIGNEUR" ... MAIS POURQUOI, BON DIEU ?!! POURQUOI NE SUIS-JE QU'UNE INVISIBLE PETITE MERDE DE SERGENT ?
14

(A SUIVRE)

LES DEUX VIES D'ATTILIO MICHELUZZI

Architecte de formation, Attilio Micheluzzi exerça son métier dans une demi-douzaine de pays d'Afrique. Le fils spirituel de Caniff aurait sans doute coulé des jours heureux auprès de la famille royale lybienne si, en 1970, un colonel aux dents longues n'en avait décidé autrement. L'univers de la bande dessinée ne saurait en vouloir à Kadhafi d'avoir poussé l'auteur de *Bab-el-Mandeb* dans ses filets.

Révélé, en 1983, par le prix "Alfred" de la meilleure bande dessinée de l'année, Attilio Micheluzzi fut une découverte autant pour le grand public que pour les milieux professionnels français. On se souvient de la mine déconfite des journalistes pris de court par cette attribution surprise. Cet Italien de cinquante-six ans, installé à Naples, est pourtant l'auteur d'un nombre impressionnant de séries dont une partie seulement a été traduite en français. Hérité d'une tradition américaine dont l'emblème est Milton Caniff, le classicisme de Micheluzzi tranche avec le bouillonnement de la nouvelle génération d'auteurs italiens qui redécouvre la peinture et semble touchée par le goût de l'expérimentation.

Attilio Micheluzzi, comment se fait-il que vous parliez si bien le français ?

Je suis resté presque dix ans en Afrique. J'ai travaillé d'abord au Sénégal, puis au Nigeria, au Maroc et en Lybie. C'est en Afrique que j'ai appris votre langue. J'ai une admiration totale, je dirais même exagérée pour tout ce qui est français. J'étais architecte ce qui présente certains risques lorsque l'on est, comme moi, travailleur indépendant dans un pays du tiers monde. On est amené à faire des investissements d'argent et de travail, avec le risque de tout perdre en cas de trouble local. Ces aléas, les employés des grandes entreprises internationales ne les connaissent pas. Lorsqu'il y a conflit, ils sont le plus souvent rapatriés sans trop de problèmes. On est toujours à la merci des événements de politique locale. C'est ainsi qu'en septembre 1970, lorsque le "cher" colonel Kadhafi a pris le pouvoir à Tripoli, nous autres, Italiens, avons dû rejoindre la métropole. Il se trouve que j'étais en vacances en Italie. Je devais regagner Tripoli quelques semaines plus tard, pour devenir l'architecte de la famille royale. Mais, je suis resté en Italie et j'ai tout perdu.

Le colonel Kadhafi est donc à l'origine de votre carrière dans la bande dessinée ?

Absolument. Sans lui, je serais vraisemblablement "M. Micheluzzi, architecte de la famille royale de Lybie"... Et tout le monde trouverait ça très bien !

La reconversion semble avoir été brutale.

En Italie, j'ai essayé de continuer mon métier d'architecte pendant deux ans. Je dois dire que je me suis heurté à d'affreuses difficultés. Je pourrais vous raconter des histoires de concours absolument incroyables où, selon la tendance politique du jury, c'était un bureau d'études démocrate chrétien ou socialiste qui remportait le premier prix ! J'étais écœuré. Je ne sais pas quels sont les usages en vigueur dans votre pays mais, en Italie, si vous manquez d'appuis politiques, c'est l'échec assuré. Vous aurez beau vous appeler Le Corbusier ou Frank Lloyd Wright, vous ne serez rien. Un architecte talentueux et ambitieux ne peut pas se passer d'aide politique s'il veut réussir. L'Italie est un joli pays, mais encore plein de défauts.

J'aurais pu repartir dans d'autres pays du tiers monde mais ma femme, qui est également architecte, m'a dit : "Je suis fatiguée des coups d'état, des Noirs, des Blancs, des Jaunes. Restons en Italie !" C'est ainsi qu'après deux années de vie professionnelle très difficiles, très décevantes, je me suis souvenu que, depuis ma naissance, j'avais un certain talent pour le dessin. A tout hasard, comme une plaisanterie, j'ai envoyé une histoire de quelques pages au *Corriere della sera*. Elle a été acceptée tout de suite. Vous imaginez mon étonnement... La situation était d'ailleurs assez curieuse car j'avais, à l'époque, un certain dédain pour la bande dessinée. J'étais le type même de l'intellectuel plein de préjugés contre la BD, cette chose destinée aux enfants. J'ai signé mes premières planches d'un pseudonyme un peu ridicule. Par une de mes grand-mères, je suis d'origine serbe, je signais donc "Igor Arzijeff". J'avais honte vis-à-vis des collègues.

Vous connaissiez tout de même un peu la bande dessinée... Quelles ont été vos influences ?

J'étais uniquement familiarisé avec la bande dessinée américaine des années 30 et 40, surtout Milton Caniff. C'est le roi, le créateur ! Je me considère comme son fils spirituel. Bien entendu, j'apprécie le travail de quelques autres dessinateurs, mais mon cœur va tout entier à Milton Caniff.

Au-delà de la bande dessinée, on retrouve dans votre œuvre une filiation avec le cinéma américain et les histoires *hard boiled* de Dashiell Hammett et Raymond Chandler.

Tout à fait. Je suis un enfant du Hollywood des années 30 et 40. Ma maison est remplie de revues américaines datant de cette époque-là. Je suis américanophile de cœur et d'esprit.

Vous utilisez souvent le commentaire off...

Les lecteurs italiens sont assez déroutés par ce procédé. Je ne devrais peut-être pas l'utiliser aussi systématiquement. D'un autre côté, c'est ma manière à moi de commenter, de montrer l'action. Il me serait difficile d'en changer, d'y renoncer complètement.

Dans une interview, vous déclarez qu'en Italie, vous étiez considéré comme un fasciste.

(*Rires*) Je suis un homme du centre. J'essaie d'être équilibré. Je déteste toute forme d'extrémisme. Mais, comme les Italiens détestent le centre, si vous n'êtes pas de gauche, vous êtes catalogué comme "fasciste". Inutile de dire que c'est faux. Je me considère comme libéral et je pense que les extrémistes ont, tôt ou tard, des problèmes. Au début, c'est vrai, on me traitait de fasciste. Mais depuis, j'ai eu l'occasion de discuter avec des centaines de jeunes de gauche et leur réaction a toujours été : "Mais... on peut discuter avec vous, M. Micheluzzi !" "Bien sûr, pourquoi pas ?" "Mais vous n'êtes pas fasciste..."

De ce point de vue, le sujet de *Bab-el-Mandeb* n'est, sans doute, pas innocent...

A l'époque de mon récit, l'Italie était profondément fasciste. Les Italiens croyaient qu'avec Mussolini, ils allaient retrouver leur rang parmi les grands de ce monde. C'était ridicule, bien entendu. L'Italie n'était qu'un petit pays très pauvre, très arriéré. Je me souviens du jour où l'Italie a déclaré la guerre à la France et à l'Angleterre. J'avais dix ans. Mon père était major dans l'aviation et je l'ai vu discuter avec ma mère. Il avait les larmes aux yeux. Il a dit : "Tu as vu cela ? On va attaquer la France !"

Comment peut-on faire une chose pareille ? C'est honteux, on ne peut pas se conduire comme ça !". La plupart des Italiens aimaient l'Allemagne hitlérienne. Dans *Bab-el-Mandeb*, ma sympathie va à Miccoli. Il représente pour moi la liberté intellectuelle, la rébellion contre la dictature.

Vous avez la dent très dure avec tous les riches Occidentaux qu'on voit débattre mollement de la situation internationale.

Je peux vous assurer que c'est ainsi que les Européens voyaient la situation à l'époque. L'attitude de ces riches Anglais ou Belges est regrettable mais, conforme à ce qu'on pensait ces années-là. Ainsi cet aventurier français que je cite, Henry de Monfreid, était bien comme je le décris dans ce récit !

Vous semblez fasciné par les voitures, les costumes et les avions de l'époque...

Tous les chars, tous les uniformes, tout est exact jusqu'au moindre bouton. Je suis très pointilleux sur ce genre de détail. Et puis, je suis un "enfant de la balle". Fils d'aviateur, j'ai grandi dans cette ambiance. Les terrains d'aviation, le bruit des moteurs, l'odeur de l'huile pour moi, c'est magnifique ! Je les porte en moi depuis mon enfance, c'est mon patrimoine.

Hugo Pratt a également traité la période de la guerre d'Ethiopie. Qu'en pensez-vous ?

Je dois d'abord dire que j'ai la plus profonde admiration pour Hugo Pratt, en tant qu'homme et en tant qu'artiste. Mon histoire se déroule six ans avant la sienne, à l'époque de la conquête, cela constitue la différence principale. Par ailleurs, il faut rappeler que Pratt, bien que très jeune à l'époque, a vécu cette guerre comme témoin et comme acteur. Il en parle donc comme d'un fait personnel. Mon approche est forcément plus documentaire. Et puis, Hugo est fondamentalement un anarchiste. Il représente la liberté d'esprit. Sa façon de vivre le montre : il a voyagé partout dans le monde, il a des familles et des enfants sur tous les continents. Fils d'officier, j'ai été marqué par cette rigueur, j'ai grandi dans l'idée du devoir. Je suis le produit de conceptions qui sont aux antipodes de celles d'Hugo.

Envisagez-vous d'abandonner la période de l'entre-deux guerres pour écrire une histoire contemporaine ?

Non. Je déteste la période contemporaine, toute cette violence et ce manque épouvantable d'idées et cette démission de la jeunesse actuelle.

Etes-vous en relations avec le monde de la bande dessinée ?

J'ai très peu de contacts avec le milieu professionnel. Disons que je me considère un peu comme un officier d'active qui on aurait détaché sur une mission temporaire. Mon cœur et mon esprit sont toujours pris par l'architecture. C'est pourquoi je manifeste peu d'intérêt pour la bande dessinée. Cela dit, j'aime beaucoup Hugo Pratt et je suis un fervent admirateur de Giraud/Moebius ! Le reste, je connais très mal.

Vous semblez travailler énormément. Votre production est abondante et, en même temps, très cohérente. On sent peu l'improvisation...

J'ai une méthode de travail très stricte. Avant de donner le premier coup de crayon j'écris l'histoire complète, tapée à la machine. Elle se présente un peu comme un scénario de film, où absolument tout est indiqué. Je ne me laisse jamais prendre à l'improviste. Si, pour une raison quelconque, je devais attendre plusieurs mois avant de dessiner une histoire déjà écrite, je la reprendrais sans problème, en me rappelant toutes les situations, tous les détails imaginés auparavant. Je suis perfectionniste, il me faut beaucoup de temps pour finir la rédaction d'une histoire. Je réécris chaque page, cinq ou six fois. Je m'isole, m'enferme dans mon atelier de huit heures du matin à huit heures du soir.

Quelle a été votre réaction au prix que vous a décerné le jury du Salon d'Angoulême en 1983 ?

Une grande joie... mais seulement un mois après ! C'est un ami, journaliste au quotidien *Il Mattino* qui m'a appelé un soir pour me féliciter. Je tombais des nues. Il a cru que je me moquais de lui. J'ignorais tout d'Alfred, d'Angoulême et de son salon ! Je me sens très peu concerné par le monde de la bande dessinée. En revanche, dessiner me procure un plaisir physique incroyable, presque sensuel. Et j'ai pu en faire mon métier, c'est parfait ! Mais c'est une aventure personnelle. J'empêche les autres de regarder. Je suis jaloux de mon travail. Même quand j'étais architecte, je faisais tout moi-même. Je n'ai jamais travaillé avec d'autres dessinateurs. J'étais beaucoup trop jaloux de mon dessin.

Et la réalisation pratique, la construction ?

Je détestais cela. La vie de chantier, quelle malédiction ! J'adorais être assis en face de ma planche, à imaginer et à projeter des idées. Mais je ne supportais pas la vie d'ingénieur, la poudre de ciment, la conduite du chantier. Lorsque l'idée s'incarne dans le dessin, c'est magnifique ! Mais une fois confronté à la réalité, votre projet vous échappe. Je suis très timide et c'est un handicap quand on doit décider, diriger des hommes, des ouvriers qui sont plus âgés que vous...

Vous n'envisagez pas de reprendre un jour l'architecture ?

Quand, à quarante-trois ans, on décide de couper les ponts, de changer de travail et de vie, qu'on a une femme et trois enfants, on ne peut pas se payer le luxe de regarder en arrière.

Propos recueillis par JEAN-PIERRE MERCIER

Attilio Micheluzzi a publié en français *Shangaï* - Ed. Le Cygne (1982), *A la recherche des guerres perdues* - Ed. Les Humanoïdes Associés (1983), *Marcel Labrume* - Ed. Les Humanoïdes Associés (1983), *Air Mail* - Ed. Dargaud (1984) *Molly Manderling* - Ed. Dargaud (1984) *Destination Téhéran* - Ed. Artéfact (1985), *Dry week-end* - Ed. Dargaud (1985), *Johnny Focus* - Ed. Kesselring (1985), *Les pistes du Mont Baza* - Ed. Kesselring (1985), *L'homme du Khyber* - Ed. Chalmin (1986). *Palmer spécial n° 1* - Ed. Dargaud (1986).

Cette édition est la première regroupant en album l'intégrale des planches de Zig et Puce.

BON DE COMMANDE

NOM _____

No _____ RUE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____ PAYS _____

Je désire recevoir l'album ☐ ZIG ET PUCE VOLUME 1 ☐ PRINCE VALIANT VOLUME 2

Prix : 142 Frs L'UN. Paiement à la commande par chèque bancaire, chèque postal ou mandat international. Ordre : FUTUROPOLIS. 8, passage des Ecoliers, 75013 Paris. Tél. 46 42 38 71. CCP : PARIS 23 512 83 T

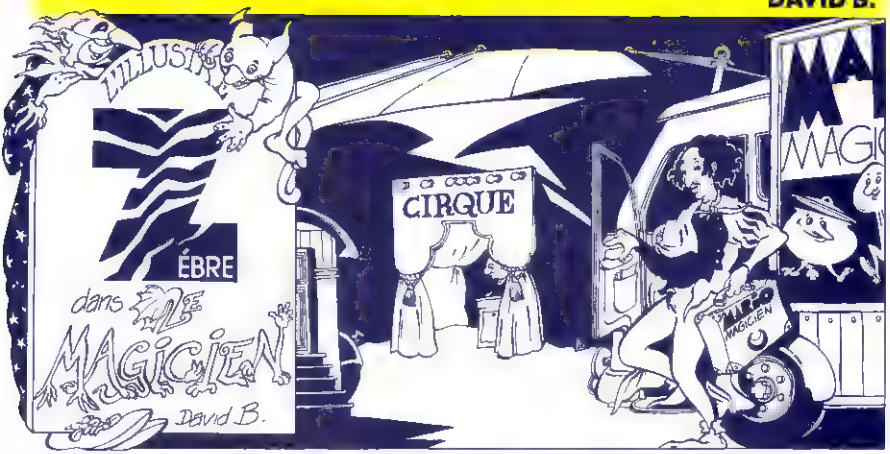
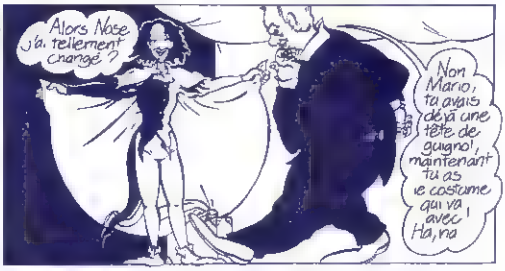


ILLUSTRATION
ZÉBRE
dans LE MAGICIEN
David B.
CIRQUE
MAGIC
MARIO MAGICIEN

Hé là, on n'entre pas sans payer!


Alors Nase, ça a tellement changé?
Non Mario, tu avais déjà une tête de gugnol, maintenant tu as le costume qui va avec! Ha, ha

HA HA HA HA
Toi, si tu continues à boire autant tu n'auras plus besoin de faux nez rouge pour faire le clown!

Je bois pour fêter le succès de mon cirque!
Tiens, tiens Autrefois tu buvais parce qu'il était en faillite

Plein de choses ont changé depuis ton départ il y a Zébre!

ZÈBRE! Il est arrivé une nuit, il a donné un coup de baguette magique sur son chapeau et nous a sorti des numéros extraordinaires et les spectateurs de venir en foule

Esther est toujours là
Son numéro est le clou du spectacle
mais, chut! les miracles se regardent en silence!

CHERS SPECTATEURS, nous allons finir cette soirée par l'explication d'un mystère !
Vous vous êtes demandé pourquoi notre chapiteau était à ciel ouvert !
C'est parce qu'on ne met pas un oiseau en cage n'est ce pas mademoiselle Esther !
MAIS ? Elle vole
Elle va de plus en plus loin !
2

Elle a disparu !?

Siffle ! Elle descendra se poser sur ton épaule !

Il y a un truc ! Un chapiteau à double fond ou plutôt à double sommet

Zèbre va te raconter ça !

Non, le chapiteau est réellement à ciel ouvert, j'ai fait installer sur le pourtour des miroirs qui reflètent la nuit...

Quand Esther arrive là-haut, elle se lance du trapèze sur la plate-forme aux miroirs

ces miroirs renvoient aux spectateurs l'image d'une femme oiseau

en les déplaçant petit à petit on donne l'impression qu'Esther s'éloigne et disparaît

Et alors, tu n'as vu que le numéro d'Esther !

A gauche, les accessoires pour le numéro du dompteur d'ombres chinoises et là, ce sont les marionnettes équilibristes !

MARIO! Ça fait longtemps qu'on ne t'avait pas vu, quoi de neuf ?
Eh bien je suis devenu magicien !
Tu parles d'une nouveauté !
J'en avais assez de l'illusionnisme, des trompe-l'œil et des jeux de miroirs. J'ai été étudier la magie. La VRAIE
J'ai mis sur pied un spectacle où les objets obéiront aux jongleurs, où les trapézistes voleront comme des oiseaux où les dompteurs se changeront en tigres !
Je suis revenu pour toi Esther je veux que tu participes à mon spectacle
Même quand il est saoul, Nase ne dit pas autant de bêtises que toi Mario
... je ne crois pas à ta magie ... je suis heureuse avec Zekre. Je vais me changer bonsoir !
HAHAHAHA On dirait que les jeunes ne croient plus aux contes de fées
MA MAGIE ! DES CONTES DE FÉES !
4

Regardez ça ! Mandragore, pentacles, baguette magique, baume des sorcières

J'ai essayé tout ça autrefois ! Je n'en ai rien tiré. La magie est ailleurs !

Tu n'as pas été capable de la trouver, moi j'ai cherché longtemps, je cherche encore

... il y a des pouvoirs que je ne maîtrise pas encore très bien mais... vous connaissez la magicienne Circé ?

En consultant des traités de magie, j'ai réussi à reconstituer la drogue qu'elle utilisa pour changer en animaux les marins d'Ulysse !

Alors un conseil, ne vous mettez pas entre Esther et moi !

... sinon je serai obligé de vous changer en rhum tant qu'à faire, je choisirai un animal qui se mange !

A propos de manger, venez avec nous, on va là-haut, au resto

Allez-y, on vous rejoint garder-moi une place à côté d'Esther

Je passe à ma caravane, à tout de suite Nose
C'est gentil d'être venu Mario, tu vas remonter dans ton camion et filer!
MARIO
Zèbre va nous rejoindre
Alors les enfants, ça a bien marché ce soir?
On se met ici?
HO Nose tu es prêt?
?
Nose..?
Malgré les apparences c'est bien Nose!.. et il est bien mort!
Son coeur a lâché! Ça a dû lui faire drôle de se découvrir une tête de porc en se regardant dans la glace!
6

ORDURE! Je vais te ...
HAAA...
MAIS?
Tu es joli comme tout ! Estner aurait pu te prendre comme mascotte !
Mais j'ai d'autres projets pour toi !
GROÏK!

AÏE SALOPERIE!
Tout ce qui me reste d'humain c'est ma cervelle, j'ai intérêt à m'en servir!
La plate-forme aux miroirs voilà un refuge!
La voie a l'air d'être libre!
OUF! M'y voilà!
En orientant les miroirs on devrait voir mon reflet de l'extérieur...
Par la vitrine du restaurant on voit le chapiteau. Espérons que les autres me remarqueront
8

Il n'est pas ici ! Il se cache peut-être sous le chapiteau !
Tiens, tiens.. un cochon qui vole !
Ma pauvre ombre, à cause de moi tu as un drôle d'air mais - c'est bizarre
Les membres d'un cochon ne se replient pas dans ce sens là, les miens s'articulent comme ceux d'un être humain !
Si ça se trouve, la poudre magique de Mario n'a pas fait complètement effet !
Ou alors la drogue agit sur l'esprit et pas sur le corps. Je m'imagine être un porc et je n'ai jamais cessé d'être un homme !
Il faut que j'essaye de me tenir debout !
Salut Jambon !
Tu marches sur deux pattes à présent
9

Je crois que tu as fini par comprendre que cette transformation n'a eu lieu que dans ta tête !
Ne te laisse pas avoir par ton reflet, t'as un nez, pas un groin !
Voilà des années de recherches pour retrouver la drogue de Circé sans autre résultat qu'une vulgaire poudre hallucinogène et une valise pleine d'attrape-nigauds !
MARIO MAGICIEN
Je cherche toujours cette drogue, en attendant j'aime te voir grogner à mes pieds ! Ça me donne l'impression d'avoir un peu réussi !
AÏE ! L'effet de la drogue commence à se dissiper !
DOOOO
Je me demande ce que Zèbre peut bien fabriquer !
HÉ regardez là-haut
C'est Zèbre et Mario !
TOILE D'OR
BAR
10

Allons à l'escalier!
Pas assez rapide!
HAHA...
CLING
Zèbre
Zèbre J'vais crever prends ma valise et ouvre la!
Soco le flacon noir, il contient le résultat de ma dernière tentative pour retrouver la formule de Circé!

j'ai pas eu le temps de l'essayer
Tu aimerais savoir, avant de mourir si la formule est bonne!
AAAAAAAH...
La formule n'était pas encore au point Mario n'avait plus l'apparence d'un homme et pas encore celle d'un animal...
... dans son camion on découvrit des cages pleines d'animaux, et le corps de Nose
L'une des cages était vide, celle du porc que Mario avait substitué au cadavre de Nose
Comme il ne ressemblait plus à rien de connu mais qu'il fallait bien l'enterrer quelque part, Mario fut inhumé au cimetière de chiens et de chats à Arcueil
MARIO
A NOTRE MONSTRE
PILOU
MIMI
A REX
David B.
12

MELIES, L'ESCAMOTEUR D'IMAGES

Le décor peint ou construit encadre le tableau vivant des acteurs (Cendrillon 1899)

Méliès n'a pas inventé le cinéma... mais quasiment tout le reste. Trucages, prises de vues en studio, régie, montage, tout ce que Louis Lumière appelait le "spectacle cinématographique". En passant, il a aussi inventé la photo de plateau. Une centaine de ses clichés fantasmagoriques vous attendent au Palais de Tokyo.

Vraiment, ils ont l'air d'attendre quelqu'un ces clichés foisonnants de détails, éclatants de gaîté, sur lesquels pétillent de malice, prêts à s'animer au premier coup de manivelle, des personnages en costume de bain rayé, en frac ou en uniforme, incroyablement vivants dans leurs décors de carton. Dès l'abord, on est frappé par l'extrême variété de ces 84 photographies et des univers qu'elles portent en elles. Derrière cette diversité qui nous balade du fond des mers (*20 000 milles sous les mers*), et même sous le fond des mers (*Le tunnel sous la manche ou le cauchemar franco-anglais*), aux chinoiseries en vogue au début du siècle ou au *Voyage dans la lune*, une profonde unité de composition lie ces images très classiquement bâties en trois plans : décor peint ou construit, pour le premier plan et le dernier, encadrant au second plan le tableau vivant des acteurs figés dans l'action comme les moissonneurs de Bruegel l'Ancien.

Très vite, une interrogation s'impose à l'esprit : comment peuvent-ils être si résolument vivants ? La réponse est double : l'art du dessin et magie de l'illusion. Car Méliès était d'abord un dessinateur, puis un magicien. C'est ce que nous apprend la chronologie. Quand, à dix-neuf ans, il passe son bac au lycée Louis-le-Grand, il dessine déjà avec une certaine aisance et pense sérieusement à se faire peintre, mais c'est dans les ateliers de chaussures familiaux qu'il débute. Il y passe d'ailleurs le plus clair de son temps à créer des automates.

Quelques années plus tard, sa famille l'envoie en stage dans un grand magasin de Londres pour qu'il y apprenne le commerce. Il préfère traîner à l'Egyptian Hall alors dirigé par deux célèbres illusionnistes, John et Nevil Maskelyne, et apprendre la prestidigitation. Deux ans plus tard on le retrouve donnant des séances d'illusionnisme au Cabinet Fantastique du musée Grévin et à la galerie Vivienne. En 1888, il vend ses parts de l'entreprise familiale et achète les droits d'exploitation du théâtre Robert-Houdin où il s'empresse de créer sa première grande illusion (*La stroubaïka persane*). En 1891, il fonde l'Académie de prestidigitation. Le 28 décembre 1895, pour la première fois de sa vie, il va au cinéma. C'est-à-dire qu'il assiste à la première représentation publique du cinématographe Lumière à Paris, dans le salon indien du Grand Café. De ce jour, son destin est tracé.

CENDRILLON EN FONDU-ENCHAINE

Il commence par construire avec Korsten et Reulos un appareil de projection puis, dans son jardin, le premier studio de France (7 mètres sur 17). Là, il tourne *Escamotage d'une dame chez Robert-Houdin*, *L'homme de têtes ou les quatre têtes embarrassantes*, etc, en inventant au fur et à mesure les trucages dont il a besoin pour faire disparaître la dame (substitution par arrêt du défilement de la pellicule), ou donner plusieurs têtes à l'homme (surimpression triple sur fond noir). Parallèlement, il installe en face du passage de l'Opéra un écran de plein air où il passe des bandes publicitaires sur les corsets Mystère, la moutarde Bornibus ou la lotion Xour. En 1899, il invente le fondu-enchaîné pour relier les six scènes de *Cendrillon*, son premier long métrage (120 mètres). Après quoi, il enchaîne sur des féeries comme *Les cartes vivantes* où il est acteur, *Le palais des 1001 nuits*, *Les 400 farces du diable*, *Voyage à travers l'impossible*, *Le royaume des fées*, *Les hallucinations du baron de Munchhausen*, *Le christ marchant*

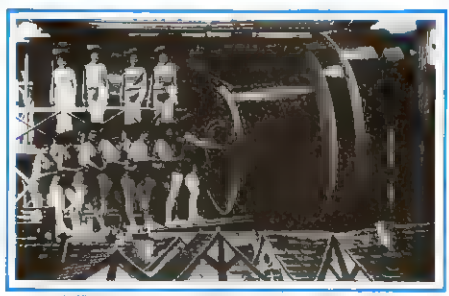
Avec des trucages simples, il va plus loin que le bout du monde (Hydrothérapie fantastique, 1909)

sur les eaux... il a également l'idée de réaliser des reconstitutions d'actualités lointaines (*L'éruption volcanique à la Martinique*, *Catastrophe du ballon Pax*...), des films-farce (*Le réveil d'un monsieur pressé*, *L'omnibus des toqués*...). Pas moins de 500 films de 1896 à 1912!

Mais Méliès réalisateur coûte très cher à Méliès producteur et la vente des films aux forains ne suffit plus. Commanditée par son concurrent Charles Pathé, ses six derniers films vont causer sa perte. Ne pouvant rembourser, il doit vendre son studio et sa propriété de Montreuil. La même sombre année 1923, le théâtre Robert Houdin est démoli lors du prolongement du boulevard Haussmann. Brisé, ruiné, Méliès détruit ou vend au poids, aux récupérateurs de celluloïd, son stock de négatifs et positifs représentant plus de 50 films. En 1925, ayant épousé en secondes noces son actrice préférée, il tient avec elle une boutique de confiserie et de jouets dans le hall de la gare Montparnasse au premier étage. Mais en 1929, neuf de ses films miraculeusement retrouvés sont projetés, à l'occasion d'un gala donné en son honneur, à la salle Pleyel. En 1931 Louis Lumière lui remet la Légion d'honneur. L'année suivante, il va habiter avec sa femme et sa fille dans un appartement de trois pièces du château d'Orly qui appartient à la mutuelle du cinéma. Il s'éteint (!) le 21 janvier

LE PREMIER CINE-ARTISTE

Pour Louis Lumière, le cinématographe n'était qu'une curiosité de laboratoire. Juste une photographie un peu mouvementée. Pour faire passer l'invention technique au rang de spectacle et d'art, il fallait un homme de l'imaginaire. Le spectacle est illusion, mensonge, trucage. Méliès savait faire tout ça. L'enchantement ne vient pas du degré de sophistication des procédés destinés à le faire naître mais de l'intelligence qu'a l'enchanteur de son public. Or l'habitude du public et des planches (le lieu scénique) prédisposait Méliès à devenir celui que



Artifices et astuces de coulisses (Voyage dans la lune, 1902)

Lumière, justement, appellerait plus tard l'inventeur du spectacle cinématographique. Dépassant la conception classique du théâtre à l'italienne – un décor et une scène face aux spectateurs – il pose en effet les bases modernes de la mise en scène de cinéma.

Dans le catalogue qui accompagne l'exposition (80 pages, 43 photos), un texte de René Clair analyse très finement le cheminement de Méliès. "Dans le nouveau procédé il ne voit tout d'abord qu'un truc propre à élargir le domaine de la fantasmagorie à laquelle il s'est voué. Puis, alors qu'ailleurs on utilise la machine à images pour reproduire les aspects du réel, il s'en sert pour créer l'irréel ou le surréel." En effet,

pour ses inventeurs, le cinéma était surtout le moyen de prendre "la nature sur le vif", un miroir du réel. Méliès a eu l'intuition géniale de retourner le miroir vers l'intérieur de l'âme humaine, plutôt que vers ce qu'elle perçoit du monde sensible, donc vers le rêve et le fantastique. Au lieu de courir le monde à la recherche d'images lointaines, il se fabrique de toutes pièces un intérieur à lui dans lequel il va pouvoir se retourner – et tourner – tout à son aise en le modelant à sa guise. Avec ses simples décors de toile, il va bien plus loin que le tout du monde. Il ne s'agit plus de faire oublier que l'on est au spectacle, en soignant la "vérité" des images, mais d'emmener le spectateur derrière le baron de Munchhausen chevauchant son boulet ou à bord du Nautilus. Dès lors qu'on lève le rideau, la féerie commence.

LE RÊVE SURGIT DE LA TECHNIQUE

Aujourd'hui encore, malgré notre familiarité avec les trucages, les effets spéciaux modernes et plus largement avec la technique, on reste admiratif devant son habileté à nous faire avaler tout ce qu'il veut avec ses décors en carton. Son ingéniosité transcende la faiblesse de ses moyens techniques. Simulant ici un déplacement incessant, là des transformations à vue ou des bonds prodigieux, ses films soufflent à l'image nat on ce qui n'est pas montré. Les photos ne peuvent évidemment reproduire ce mouvement surréel, créé au montage, mais leur statisme a une vertu pédagog que : il révèle clairement les artifices emp oyés, les astuces de coulisses.

Prenant l'exact contre-pied d'une civilisation qui commençait de n'être plus qu'industrielle, Méliès réussit toujours à conserver en lui assez de fraîcheur pour occulter la technique et faire surgir le rêve de la machine à images. Le génie de Méliès est d'avoir su envelopper dans le cabotinage du bateleur la précision mécanique de l'illusionniste et l'énorme tas des mensonges du mag c.en.

Dès 1929, Jean Mauclair et Paul Gilson avaient organisé une rétrospective des films de Méliès mais son prestige restait confidentiel. En revanche, en 1961, pour le centenaire de sa naissance, Henri Langlois montait au Pavillon de Marsan une exposition qui eut un grand retentissement en France comme à l'étranger. On peut voir encore aujourd'hui au musée du Cinéma une partie de ce qui en fit le succès : automates, toiles peintes, dessins originaux et décors. Soixante-dix dessins et croquis, dont ses caricatures parues sous le pseudonyme de Geo Smile dans le journal anti-boulangiste *La Griffe*, peuvent également être consultés à la Cinémathèque ainsi qu'un ensemble de 400 clichés dont sont extraits ceux que le Centre national de la photographie expose ici. Enfin, l'association Les Amis de Georges Méliès créée par la petite-fille de Méliès, son mari et leur ami Jacques Peyrou, a réussi à retrouver depuis 1945 plus de 150 films ainsi que nombre de dessins, écrits, projets de décors, de costumes... Ils proposent conférences et projections "dans les conditions d'époque", piano dans la salle, bonimenteur et cadence du muet.

C'est certainement Henri Langlois qui donne la meilleure description de Méliès : "Un poète dont les sources sont le théâtre romantique, l'illusion, la féerie, Jules Verne et Robert Houdin et ce monde de Mésegl se que dénotent ses premiers dessins."

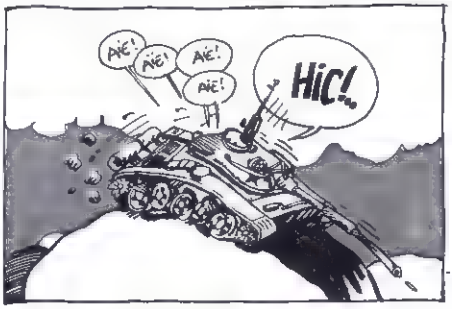
DOMINIQUE GUILLERM

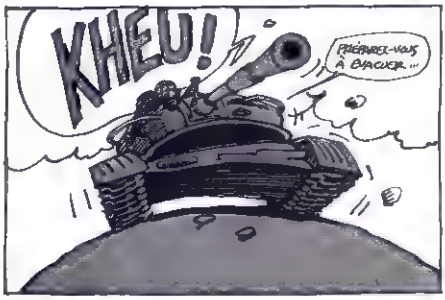
La poésie de l'illusionniste (Les 400 farces du diable, 1906)

L'exposition Méliès se déroule jusqu'au 26 septembre au Palais de Tokyo (13, av. du Président Wilson, 75016 Paris). Elle est organisée par la Cinémathèque française en collaboration avec le Centre national de la photographie, ce dernier éditant un catalogue intitulé *Méliès, un homme d'illusions* (80 F - 190 F). Et pour un plus ample éclairage, les amateurs de féerie peuvent consulter *Lumière et Méliès* de Georges Sadoul (Ed. Lherminier).

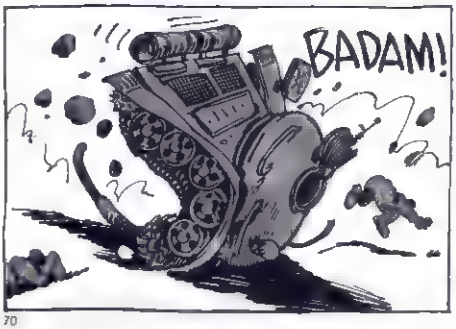
ÇA NE S'ARRANGE PAS, LE NUAGE.....

HEURK!


AIE!
AIE!
AIE!
AIE!
HIC!


KHEU!
PRÉPAREZ-VOUS À ÉJACULER...

ÇA VA MAL!
RÂÂÂÂ

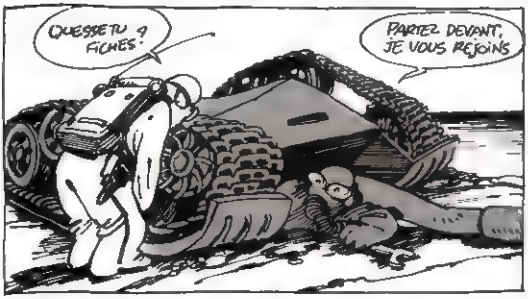

BADAM!

ARGH!
FAITES VITE QU'IL NE SOUFFRE PAS!

"ENCORE UN CHAR FOUTU..."
ON VA RENTRER A PIED...
MAUDIT NUAGE!
TUFF!

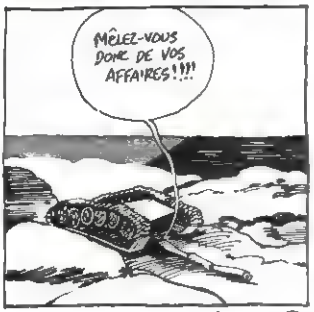
JE ME DEMANDE CE QU'ILS ATTENDENT POUR TAILLER DES COMBINAISONS ANTI-RADIO ACTIVES POUR TOUS NOS BLINDÉS...
ET PORTSMIU!

AH OUI?
PORTSMIU!?


QUESSE TU A FICHES?
PARTEZ DEVANT, JE VOUS REJOINS

EHBIEN?
IL DIT DE NE PAS L'ATTENDRE

QU'EST-CE QU'IL MIJOTE, ENCORE?
SI VOUS VOULEZ MON AVIS, UN TRUC PAS HONNÊTE!
TU PARLES! IL EST EN TRAIN DE DÉPLANTER LE CHAR!!!
IL VENDRA LES PIÈCES AUX MARCHANDS!


MÊLEZ-VOUS DONC DE VOS AFFAIRES!!!!

NON, C'EST PAS JUSTE !!
QU'EST CE QUI N'EST PAS JUSTE ?
LA POLLUTION NUCLÉAIRE NE SEMBLE PAS VOUS INCOMMODER....
LA POLLUTION, C'EST VOUS....
DITES DONC, SOYEZ POLIS !!
JE DIS: C'EST VOTRE POLLUTION!
NOUS, ON VOIT PAS POURQUOI ON DEVRAIT SE SENTIR CONCERNÉS....
C'EST VOTRE NUAGE! IL SE DISSOUDRA À LA FIN. AVEC VOUS DEDANS !!!
CHAQUE HOMME PORTE EN SOI LA PROMESSE DE SON AUTODESTRUCTION, IL SUFFIT D'ATTENDRE....
RÂÂÂ CAPORAL, FAIS LES TAIRE, ILS ME DÉPRIMENT! ILS ME TUENT....
IVAN IVANOVITCH PETIT PÈRE, CE N'EST QU'UN MAUVAIS MOMENT À PASSER....
POROSVILI !!
ÇA L'LIEUTENANT, CE QUE VOUS FAITES ÇA N'EST PAS CORRECT !!
VOUS NÉGOCIEZ LE CHAR DANS MON DOS !!!
CRÉTIN MONOMANIAQUE! CROIS-TU QU'ON NÉGOCIE AVEC UN FUSIL SUR LE VENTRE ??
C'EST CE QUI PREND QUAND QU'EST PAS DOUÉ POUR LE CAMOUFLAGE

?!
ÉCOUTEZ NE TRAITEZ PAS AVEC CES GENS-LÀ, MAIS PLUTÔT AVEC MOI !
"EUX, CE SONT DES GENS... HONNÊTES!
... DE CETTE SORTE QU'ON ENVOIE MALGRÉ EUX DANS QUELQUE GUERRE IMBÉCILE !
RÂÂÂ CAPORAL ! IL ME TUE !!
FAIS-LE TAIRE !
IVAN IVANOVITCH PETIT PÈRE, CE N'EST QU'UN MAUVAIS MOMENT À PASSER !!!
PRENDS PATIENCE !!!
ALLEZ !
LAISSE-NOUS PARTIR, TOUS LES HOMMES NE SONT-ILS PAS FRÈRES ?
CERTAINS NE SONT PLUS QUE D'AUTRES !
BON, D'ACCORD
REGARDE, JE RETIRE TOUT MON ATTIRAIL.
HEU... CAPITAINE ?!
EST-CE BIEN NÉCESSAIRE ?
HMF !
VOTRE CAPITAINE, IL EST UN PEU BIZARRE...
IL CHERCHE À CASSER LA VENTE !
BON, LE NUAGE A DISPARU
FÉLICITATIONS, COMMENT AVEZ-VOUS FAIT ÇA ?
? ? ? ?

AU FOND
HEUREUSEMENT QU'IL EXISTE DES BOUQUINS MOINS BONS
SANS CELA
COMMENT Y-EN AURAIT-IL DES MEILLEURS ?

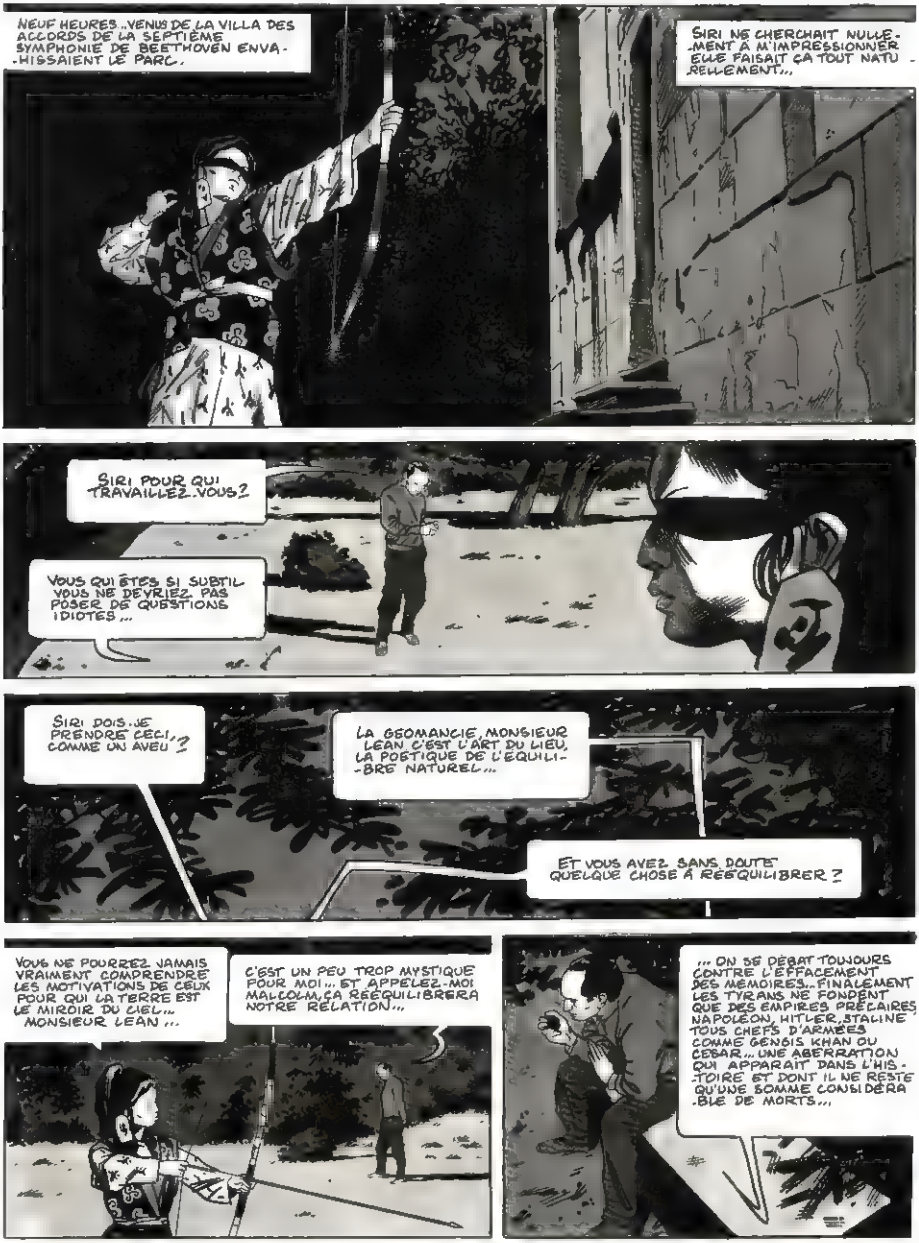
J'OSE ESPÉRER QU'IL Y A FAUTE

REQUIEM BLANC

ROCHETTE - LEGRAND

CHAPITRE 4 : LA RECEPTION

Officiellement, Malcolm Lean est à Zurich pour enquêter sur le nouveau parti de la Légitimité Blanche. En réalité, il est chargé par les Etats-Unis d'Afrique de déjouer le complot que trament les terroristes de l'Hydre pour le compte de ce parti.
Accueilli par son vieil ami Wilfrid Haas, recteur de l'Université et tête de file des démocrates, Malcolm retrouve avec émotion une maison où il vécut autrefois. Il y côtoie Siri Hueng, mystérieuse jeune femme venue de l'Emporium de l'Est, sans doute en mission elle aussi. Après avoir interviewé Kurt Holmquist, chef d'un puissant consortium soupçonné de financer plus que le simple parti de la L.B., Malcolm apprend qu'une inquiétante opération "trident" se prépare. Sur le point d'obtenir à ce sujet d'importants renseignements de la bouche d'un traître, Malcolm assiste, impuissant, à son assassinat et au suicide du justicier. Mais peut-être en saura-t-il davantage à l'issue de la réception donnée par Albert Sturm, chef de la L.B., où Siri doit l'accompagner.


NEUF HEURES..VENUS DE LA VILLA DES ACCORDS DE LA SEPTIÈME SYMPHONIE DE BEETHOVEN ENVA-HISSAIENT LE PARC.
SIRI NE CHERCHAIT NULLEMENT À M'IMPRESSIONNER ELLE FAISAIT ÇA TOUT NATURELLEMENT...
SIRI POUR QUI TRAVAILLEZ-VOUS?
VOUS QUI ÊTES SI SUBTIL VOUS NE DEVRIEZ PAS POSER DE QUESTIONS IDIOTES...
SIRI DOIS-JE PRENDRE CECI COMME UN AVEU?
LA GEOMANCIE, MONSIEUR LEAN C'EST L'ART DU LIEU, LA POETIQUE DE L'EQUILIBRE NATUREL...
ET VOUS AVEZ SANS DOUTE QUELQUE CHOSE À REÉQUILIBRER?
VOUS NE POURREZ JAMAIS VRAIMENT COMPRENDRE LES MOTIVATIONS DE CEUX POUR QUI LA TERRE EST LE MIROIR DU CIEL... MONSIEUR LEAN...
C'EST UN PEU TROP MYSTIQUE POUR MOI... ET APPELEZ-MOI MALCOLM, ÇA RÉÉQUILIBRERA NOTRE RELATION...
... ON SE DÉBAT TOUJOURS CONTRE L'EFFACEMENT DES MÉMOIRES. FINALEMENT LES TYRANS NE FONDENT QUE DES EMPIRES PRÉCAIRES NAPOLÉON, HITLER, STALINE TOUS CHEFS D'ARMÉES COMME GENGIS KHAN OU CÉSAR... UNE ABÉRRATION QUI APPARAÎT DANS L'HISTOIRE ET DONT IL NE RESTE QU'UNE SOMME CONSIDÉRABLE DE MORTS...

...ET QUELQUES MONUMENTS GROTESQUES... LE TOURNANT DE LA FIN DU XXème SIÈCLE, LES ANNÉES SOMBRES POUR LES BLANCS, À FORCE DE BÊTISE, DE SUCCESSIONS DE FAILLITES, DE CONSERVATISME, DE VIEILLISSEMENT... LA PEUR DE L'AN 2000, LES GUERRES NÉOISLAMIQUES, PUIS L'EFFONDREMENT TOTAL DES ANCIENS SYSTÈMES... LA MORT DE QUELQUES PERSONNES REMARQUABLES... DES CRIMES IRRÉPARABLES...
... À REGARDER ANNA, IL ME VENAIT À L'ESPRIT QUE CERTAINS SILENCES SONT VRAIMENT BRUYANTS, ASSOURDISSANTS MÊME...
QUINZE HEURES. CONFÉRENCE DE PRESSE DU PARTI DE LA LÉGITIMITÉ BLANCHE.
QU'ON NE ME FASSE PAS RIRE ! TOUS LES PAYS DE LA SOI-DISANT RENAISSANCE NOUS SONT ENTIÈREMENT REDEVABLES DE LEURS PROGRÈS ! ILS VIVENT SELON DES MODÈLES CRÉÉS PAR NOUS, PAR NOTRE VALEUR HISTORIQUE
MAIS NOUS SOMMES LA VOIX NOUVELLE !
VOIX NOUVELLE QUI NE DIT RIEN DE NOUVEAU... LES MÊMES MESSAGES DE MORT QU'AU SIÈCLE DERNIER, SYMBOLES DE PACOTILLE EN MOINS...
RESTE À SAVOIR QUELLES SORTES D'ABOMINATIONS ILS NOUS PRÉPARENT...
WILFRID HAAS DIRAIT QUE L'HISTOIRE N'EST PEUT ÊTRE QU'UNE SUITE D'ABOMINATIONS...

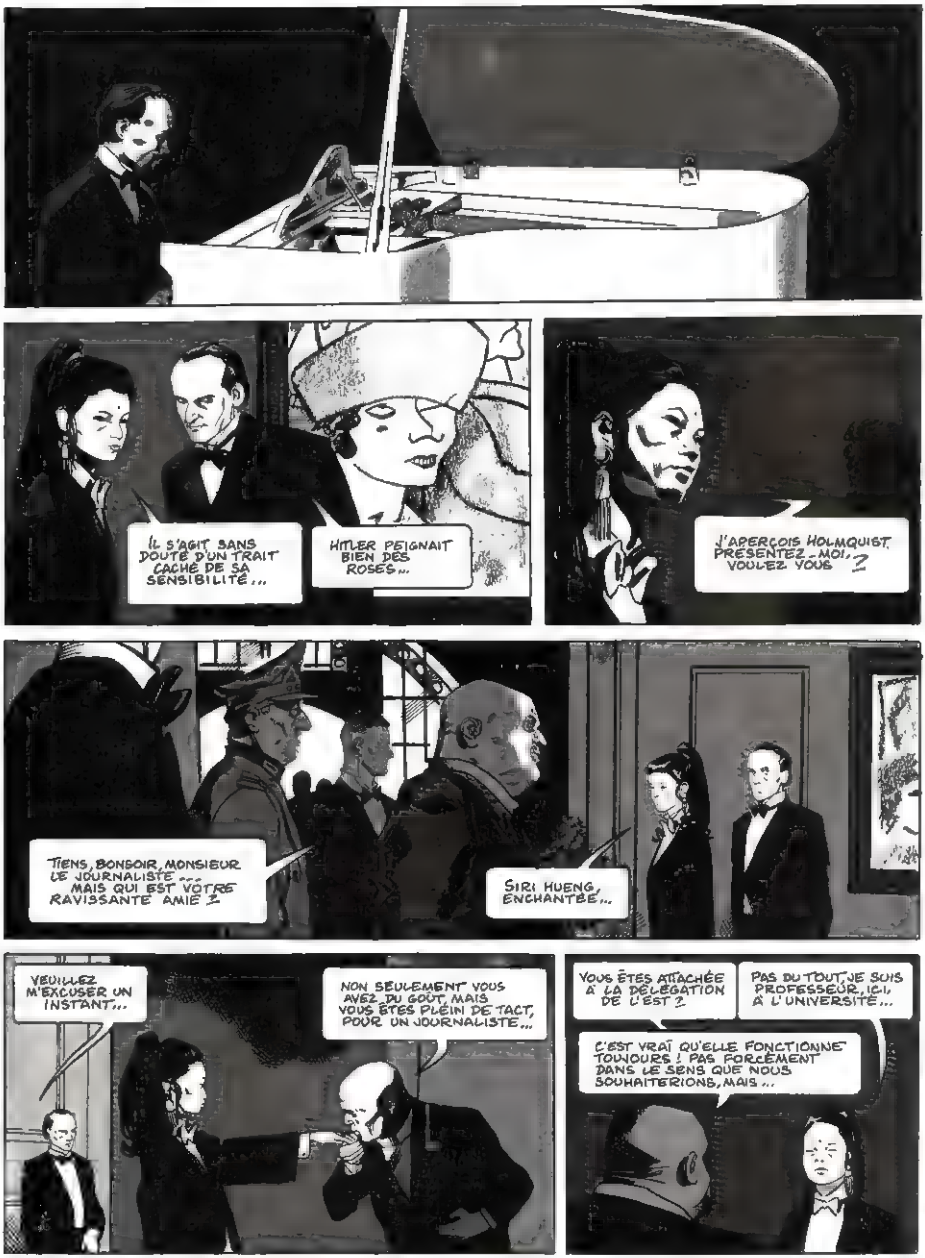
ECOEURÉ... BESOIN D'AIR... CERTAINES VILLES SONT COMME DE TRÈS VIEILLES MAISONS, LEURS MURS CACHENT DES DIZAINES D'INSECTES VENIMEUX... QUEL QUE SOIT LE LUXE DES TENTURES, LES MEUBLES ET LES POUTRES SONT RONGÉS PAR LES VERS... IL FAUDRAIT PEU DE CHOSE POUR LES RENDRE INHABITABLES...

... DIX HUIT HEURES... LE STRATÈGE DE L'HYDRE SERAIT LÀ, CE SOIR, EN SMOKING OU EN UNIFORME.

VOUS ÊTES PRÊTE...
ON NE PEUT PLUS PRÊTE...

PENDANT QUE CE QU'IL RESTE DE FORCES VIVES AUX PAYS OCCIDENTAUX TRAVAILLE DANS L'ANCIEN TIERS MONDE..., LES VIEILLARDS PALABRENT...

BIENVENUE CHERS AMIS AU CONGRÈS EXTRAORDINAIRE DU PARTI DE LA LÉGITIMITÉ BLANCHE...
NOUS ACCUEILLONS LEURS EXCELLENCES REPRÉSENTANT L'INDE NEUTRE ET L'EMPORIUM DE L'EST AVEC GRAND PLAISIR !...
„LE PALAIS DE WILFRID N'EST QU'UNE PETITE FOLIE, ICI, ON FAIT DANS LA GRANDEUR...
CE QUI ME FASCINE C'EST LE CURIEUX REGARD DE CERTAINES PERSONNES, CE FLOU QUE J'APPELLERAI DE LA MALVEILLANCE, OU DE LA PRÉMÉDITATION, UN CALCUL MORTEL GUIDÉ PAR DES ESPRITS TORDUS...
VOUS AVEZ TOUS ENTENDU ALBERT STURM AUJOURD'HUI MAIS JE VOUDRAIS VU DEMANDER D'ABANDONNER UN PEU LA POLITIQUE POUR LE PIANO... VOUS N'ÊTES PAS SANS SAVOIR QUE C'EST UN VIRTUOSE !


IL S'AGIT SANS DOUTE D'UN TRAIT CACHÉ DE SA SENSIBILITÉ...
HITLER PEIGNAIT BIEN DES ROSES...
J'APERÇOIS HOLMQUIST. PRÉSENTEZ-MOI, VOULEZ VOUS ?
TIENS, BONSOIR, MONSIEUR LE JOURNALISTE... MAIS QUI EST VOTRE RAVISSANTE AMIE ?
SIRI HUENG, ENCHANTÉE...
VEUILLEZ M'EXCUSER UN INSTANT...
NON SEULEMENT VOUS AVEZ DU GOÛT, MAIS VOUS ÊTES PLEIN DE TACT, POUR UN JOURNALISTE...
VOUS ÊTES ATTACHÉE À LA DÉLÉGATION DE L'EST ?
PAS DU TOUT, JE SUIS PROFESSEUR, ICI, À L'UNIVERSITÉ...
C'EST VRAI QU'ELLE FONCTIONNE TOUJOURS ! PAS FORCÉMENT DANS LE SENS QUE NOUS SOUHAITERIONS, MAIS...

ALLONS, NE SOYEZ PAS SI NERVEUX...
C'EST LA DERNIÈRE FOIS QUE J'ACCEPTE CE GENRE DE CHOSES!
FAITES COMME MOI, SAVOUREZ LE SPECTACLE...
IL Y A DES ABSENTS BIEN VISIBLES...
LES AFRICAINS? ILS DOIVENT BIEN AVOIR UN OU DEUX AGENTS... LE LÉGAT DU PAPE PAR EXEMPLE! AH! AH!
PEUT-ON LEUR EN VOULOIR?
POURTANT ON POURRAIT DIRE QUE C'EST NOIR DE MONDE!
ASSEZ, QUAND J'ENTENDS CE GENRE DE PLAISANTERIE JE TROUVE LES MOLÉCULES D'ACIDE NUCLÉOBIONIQUES NETTEMENT PLUS DRÔLES QUE LES RECTEURS D'UNIVERSITÉ...
MAIS EXCELLENCE, IL S'AGIT D'UN CONTRAT DE PLUSIEURS MILLIONS DE DOLLARS EUROPÉENS ... EUH, EXCUSEZ-MOI...
QU'EST-CE QU'IL A? ON DIRAIT QU'IL TITUBE...

QU'AVEZ VOUS HOLMQUIST ?! VOUS AVEZ BU ?!
FOUTEZ MOI LA PAIX... JE NE... JE NE SAIS PAS CE QUE J'AI !!
LE GÉNÉRAL DEBOIDEDIEU VOUDRAIT VOUS PARLER UN INSTANT !
ALORS, HOLMQUIST NOTRE AFFAIRE...
QUOI NOTRE AFFAIRE ! QU'EST CE QUE VOUS SAVEZ DES AFFAIRES, VOUS, DEBOIDEDIEU ? VOUS RESSEMBLEZ À UN VIEUX BALAI À CHIOTTES VOUS FAITES PARTIE DE CES CRÉTINS QUI RÊVENT ENCORE D'UNE ARMÉE DE ROBOTS...
UN PEU DE TENUE, MONSIEUR, PARLEZ MOINS FORT !
OH, VOUS LE CLONE, ÇA VA, VOUS N'ÊTES ICI QUE PARCE QUE VOTRE POUFIASSE BAISE AVEC DEBOIDEDIEU !
ENFIN HOLMQUIST !
TIENS, VOUS ICI, ÇA ALORS... J'SUIS DÉSOLÉ POUR L'AUTRE JOUR, J'POUVAIS PAS SAVOIR QU'ON ÉTAIT DU MÊME BORD.
DÉCIDEMENT, VOUS COMPRENEZ TOUT DE TRAVERS...
VOUS ENERVEZ PAS !

JE NE SUIS PAS ENCORE ÉNERVÉ...
TIENS, LA MUSIQUE S'ARRÊTE...
QU'EST-CE QUI SE PASSE, HOLMQUIST ? UN PEU DE TENUE
ARRÊTEZ TOUS DE ME REGARDER COMME ÇA ! VOUS N'EXISTEZ PAS SANS MON ARGENT VOUS N'ÊTES RIEN !
STURM, VOUS N'ÊTES QU'UNE AFFICHE DE CINEMA...
UN DOCTEUR. TROUVEZ UN MÉDECIN, VITE !
ILS SE CONNAISSENT ?
WILLY, S'IL VOUS PLAÎT !
C'EST UNE HISTOIRE DE FAMILLE COMPLIQUÉE, À MES MOMENTS PERDUS JE VOUS FERAI L'ARBRE GÉNÉALOGIQUE DES HAAS...
IL EST DEVENU FOU !!

NOON ! PAS LES MOUCHES !
JE NE PEUX RIEN FAIRE... SI J'AI UN CONSEIL À VOUS DONNER...
FAITES-LE ÉVACUER, VITE !
NE ME TOUCHEZ PAS ! TAS DE MINABLES PETITS MONSTRES ! VOUS N'ÊTES QUE DES JOUETS ENTRE NOS MAINS ! JE VIENS DE COMPRENDRE SON PLAN !
SI C'EST BIEN DE L'ACIDE LYSERGIQUE ILS VONT AVOIR DU MAL... ENSUITE, SES NEURONES VONT...
ALLONS-NOUS-EN D'ICI...
EMPÊCHEZ-LE DE PARLER !
TENEZ-LE BIEN !
LÂCHEZ-MOI ! JE SUIS... MON NOM EST...
MESDAMES ET MESSIEURS, L'INCIDENT EST SANS GRAVITÉ ! MUSIQUE, S'IL VOUS PLAÎT...
IL Y A UN PROVERBE BANTOU QUI DIT : NUL NE PEUT MOURIR COMME IL LE DÉSIRE...
PARFOIS, VOUS N'AVEZ PAS DU MAL À DORMIR ?

(A SUIVRE)

BOUCQ, PIONNIER DE L'AVENTURE CINEMATOGRAPHIQUE

Boucq acteur de cinéma ! Ou quasiment, dans un film de Christian Lejalé tourné pour la télévision. Après Bourgeon et avant Mœbius, Lejalé s'est aventuré en univers bouquien, pour vingt-huit minutes rondement menées. Avant de regarder *Manège* sur FR 3, lisez ; ne serait-ce que pour vous faire une idée de ce que pourrait donner un prochain film intitulé *Boucq par lui-même* ou *Ce que Boucq a vraiment dit...*

Le petit jour est blême. On ne le voit pas, mais on sent qu'il est blême. Après une poignante séance d'adieux à son épouse Mélinda, après un bol de café noir comme le fond d'un gouffre, Jérôme Mouchero part affronter son destin. Pour Jérôme Mouchero, chaque jour est une bataille. Et c'est tambour battant, au pas d'un des plus saisissants *Pionniers de l'aventure humaine*, que démarre résolument le film de Christian Lejalé. Dès les premières images, la température est prise pour camper le premier d'entre les Boucqs, celui à l'univers impitoyable. Mais le film saura suivre son cours d'un Boucq à l'autre, le mordant, le disproportionné, l'ominque, l'amateur d'histoires. Scènes de fiction, interviews, moments d'humour, tableaux de genre (Boucq enfant, Boucq à la fenêtre), on y saisit au vol des impressions qui ont fait nos délices pendant les heures passées dans les albums, autant qu'on y met le nez dans le monde de l'artiste, armé de ses plumes et de son encrier.

La balade est plaisante, piquante même. Rita légère comme un rêve au bas de son grand escalier, le Tigre du Bengale tonitruant dans la jungle des villes le rocker aux bananes décoiffant sur sa mobylette de hors-la-loi. Bref, *Manège* a l'esprit de la bande dessinée et l'avantage de nous montrer l'auteur, habituellement tapi dans le fil grane invisible de ses planches.

Disons-le, les privilégiés qui ont eu l'heur de voir le film avant qu'il ne vienne égayer une future soirée du petit écran, ont été séduits. Tous, sauf l'intéressé. Attention, n'allez pas vous méprendre ! Notre héros ne remet nullement en cause le talent de l'auteur du film. Au contraire. "Les scènes de fiction réalisées à partir des dessins sont tout à fait réussies. C'est lui qui a fait les choix à partir de ce qu'il avait dans mes BD. Je ne suis pas intervenu là dessus. En fait il n'a pratiquement rien changé, seulement un peu ajouté. Il s'agit de *sa* lecture. D'ailleurs, Lejalé dit lui-même faire des *portraits imaginés*. C'est quelqu'un qui a une démarche de metteur en scène plus que de réalisateur servile de l'univers qu'il a choisi."

Non, ce qui chagrine François Boucq, en soudain pionnier de l'aventure cinématographique, c'est lui-même. "Je déteste la partie interviews ! Franchement, je ne supporte pas de me voir. La première projection a été un calvaire. J'étais en sueur ! Pendant tout le film, je me suis vu jouer le dessinateur inspiré. Et je tremblais devant mon désespérant

Le "tigre du Bengale" à l'écran : Guy Parigot, plus vrai que nature, alias Jérôme Mouchero.

Christian Lejalé et François Boucq : derniers repères avant le tournage.

Photos Michel Thersiquel

manque de talent de comédien. Moi, je verrais un type jouer aussi mal, je me ferais rembourser mon billet. Si j'avais à intervenir sur le film, je conserverais toutes les scènes de fiction, mais je ferais sauter les interviews. Les personnages, ça va, mais le responsable, on aurait pu s'en passer..."

Ainsi parle François Boucq de ses débuts prometteurs devant la caméra. Ne le croyez qu'à moitié, quand même. Entre nous, s'il n'a pas encore l'aisance de Mickey Rourke, il a des excuses. Question d'entraînement. Rude métier tout de même que celui d'auteur de bande dessinée épinglé de distinctions (le tournage a eu lieu en février, juste dans la foulée d'Angoulême) ! Il faut connaître un jour les affres du comédien. Et voilà qu'on est obligé de "faire des choses qui ne sont pas naturelles". "Quand on est un béotien du cinéma, on traverse des moments éprouvants. Exemple, regarder la caméra à la demande, en fixant l'objectif, en faisant comme si on était en train de regarder une jeune fille fragile et de s'attendrir. On regarde, on regarde... et on ne voit rien. En plus, on vous dit de faire attention, parce qu'en gros plan, toutes les expressions sont caricaturées. Autrement dit, il faut en faire le moins possible, mais en en faisant assez pour que tout le monde ait compris ! C'est ça, les délicats rudiments du travail d'acteur ! Autre exemple : la scène où on me voit occupé à faire des croquis derrière ma fenêtre, et qui fait très *attention, l'artiste va créer*. Il a bien fallu que je joue le jeu. Mais franchement, ce n'est pas moi."

Si ce n'est lui, qui est-ce donc ? Boucq ne se serait-il pas reconnu dans le portrait que le cinématographe a fait de lui ? Si, mais il a beaucoup de mal à émettre un avis tranché. "Je suis mauvais juge. Disons que, pour revenir aux interviews, je ne crois pas que, de moi-même, j'exprimerais les choses de cette manière ou que j'aborderais ces sujets-là. Mais là aussi, il y a tout le poids de cet outil qu'est le cinéma. C'était dur de répondre à des questions qui m'avaient déjà été posées pendant des heures d'interviews préparatoires, auxquelles j'avais donc déjà répondu, et qui m'étaient reposées avec l'idée précise de me faire dire telle ou telle chose. En plus, le temps est compté. Dix minutes par bobine, ça tourne, et on a un trac supplémentaire. Au fond, maintenant, j'ai l'impression d'avoir été pris au jeu des questions/réponses et d'avoir perdu le recul nécessaire pour dire ce que j'aurais eu à dire. L'autre aspect qui me gêne, c'est le côté péremptoire des questions et des réponses ! Une fois prononcées en public, il y a des paroles qui ont un côté trop définitif, une tendance abusive à asseoir des vérités."

Une petite fille au regard grave... C'est Rita Wednesday, fort joliment incarnée par Marion Bellion.

Boucq se sent bien jeune sans doute pour prononcer des paroles immortelles. Assez jeune en tout cas pour garder de troublants souvenirs d'enfance qui le font rire sous cape quand il regarde la scène du film – d'ailleurs charmante – d'un Boucq enfant appliqué, sage comme une image, s'évertuant à tracer les contours d'un modèle féminin dévêtu... Le Boucq du film, exemplaire, porte une blouse grise. Un peu comme dans *Les quatre cents coups*. Détail autobiographique rigoureusement exact. "Pour le reste, Lejalé a embelli la réalité. Le gamin est mince, brun, j'étais petit, blond et gros. Néanmoins mignon, mais petit et gros. La scène où on me voit dessiner une bonne femme à poil, je l'aurais vue un peu plus scabreuse. La première fois que ça m'est arrivé, je devais avoir douze ans, (c'était aux cours du jeudi des Beaux-Arts), le prof m'avait donné des catalogues et je devais interpréter le modèle à partir de découpages. Je me souviens que j'étais bizarre et que j'ai passé l'après-midi à chercher dans les catalogues... Lejalé a un peu édulcoré. Mais c'est son côté nostalgie, mélancolie, choses diaphanes..."

Manège, c'est au total, un film bel et bien signé Christian Lejalé. Sur et avec François Boucq. Il n'a jamais été question que le second impose sa loi, sous prétexte d'être la vedette, le jeune premier. Il s'agit donc d'une lecture. Une lecture qui incite à la lecture...

Manège, ce fut aussi une semaine de tournage et de bons moments. Prévue à Venise, pour les scènes de *La femme du magicien*, et finalement tournée à Rennes, ville agréable mais qui table sur des charmes assez différents, elle a laissé à l'acteur principal des souvenirs cocasses qu'il pourra raconter plus tard à ses petits-enfants. La manière, par exemple, dont le rocker à la banane – apprenant son texte en faisant les cent pas – déclamait gravement "je suis un rebelle, un hors-la-loi" comme si c'était du Shakespeare. Alors que c'était du Boucq...

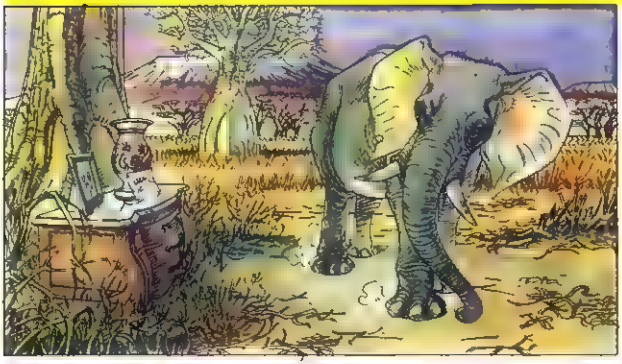
En revanche, l'auteur de bande dessinée estime avoir fait le plein en matière d'interviews et d'éclaircissements sur ses dessins. Pour en savoir plus, vous devrez attendre un peu. "Ils sont assez parlants par eux-mêmes, après tout..."

Propos recueillis par CLAUDINE LEGARDINIER

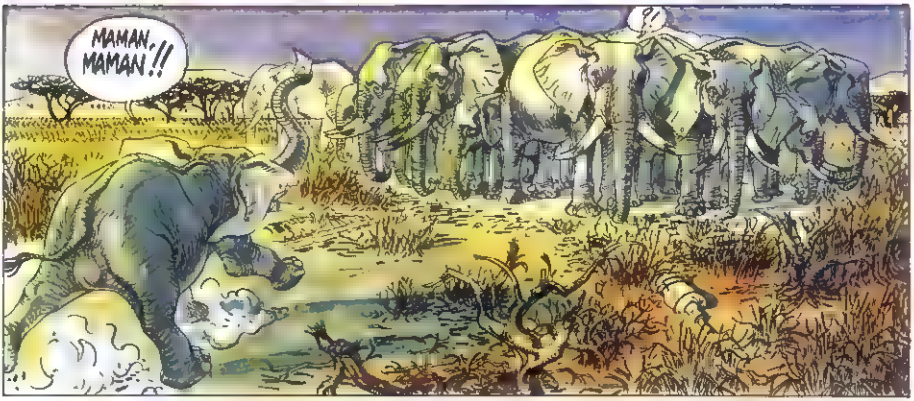
"Moi, j'suis un rebelle, un hors la loi"...

***Manège* s'inscrit dans une série de cinq films réalisés par Christian Lejalé et Imagine 35 pour FR3, sur le thème de la création contemporaine dans la bande dessinée. Outre Boucq, Caza, Bourgeon, Gégé et Moebius ont eu les honneurs de la caméra. *(A Suivre)* ne manquera pas d'informer ses lecteurs des dates de diffusion nationale, dès qu'elles seront fixées.**

Louis Cherel, dans la peau d'un "rebelle" de choc !



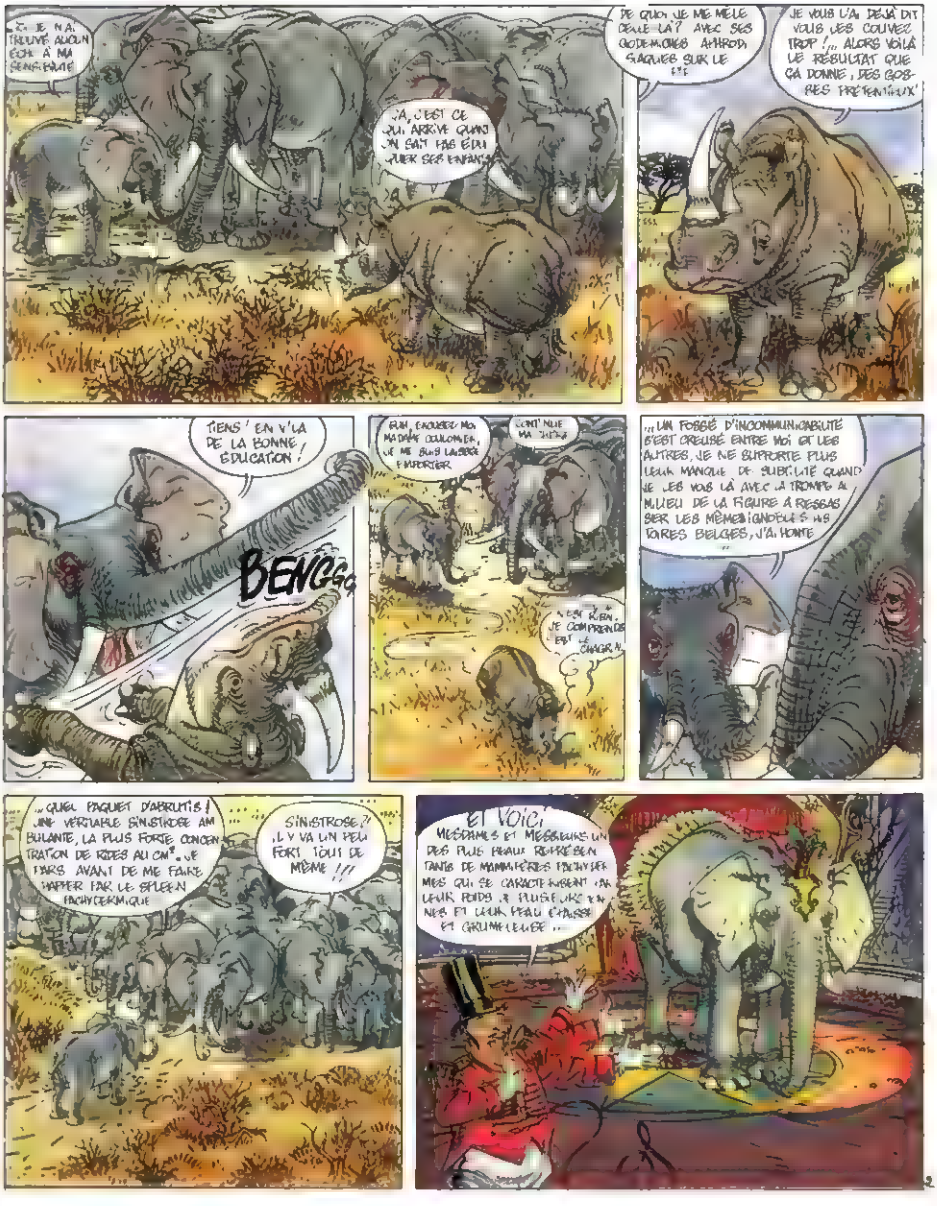
pave Maman
et Sandra

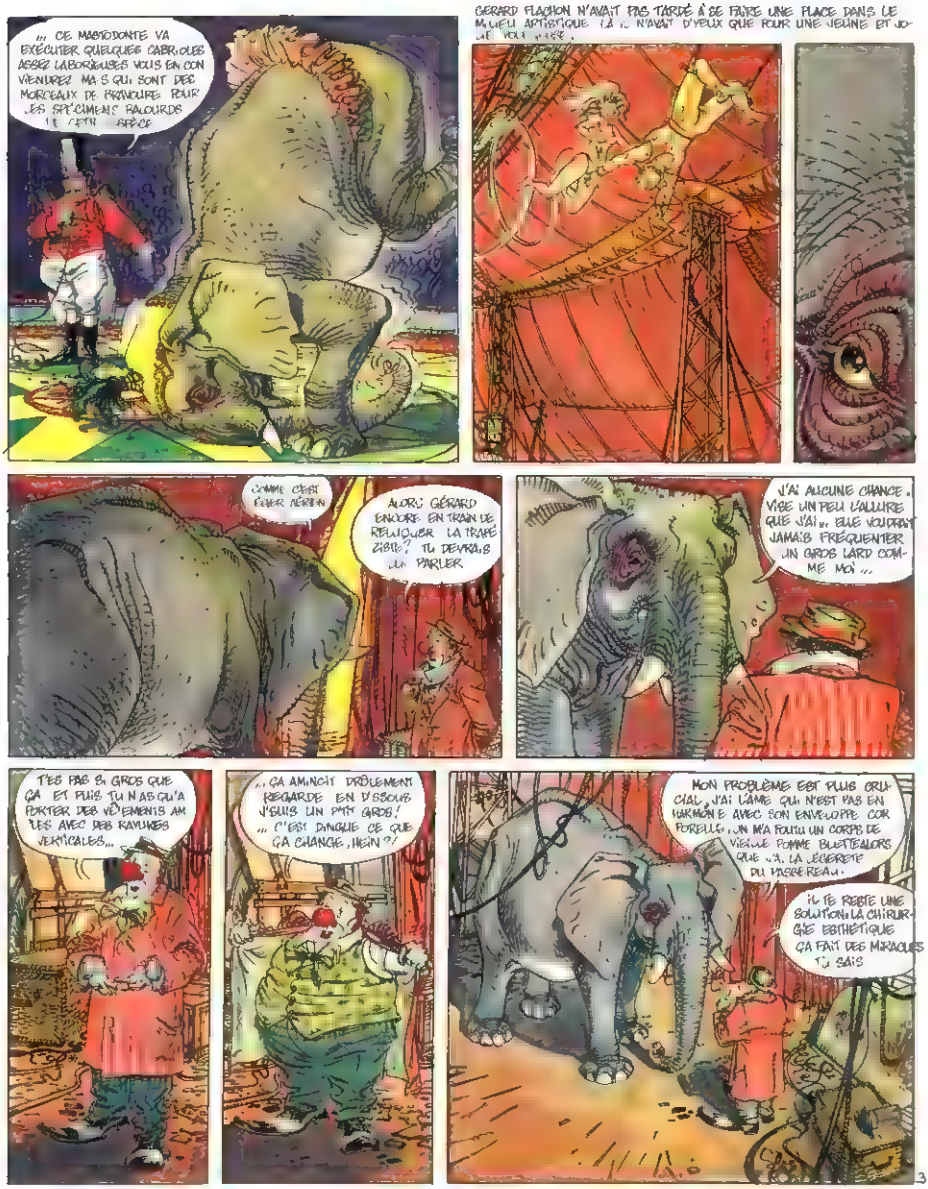

MAMAN, MAMAN !!
?!

MAMAN, GÉRARD... ...GÉRARD EST PARTI CETTE NUIT... REGARDE ! IL A LAISSÉ UNE LETTRE SUR LA COMMODE DU SALON RÈS DU BAOBAB ! ...
OH MON DIEU !... LIS-LA VITE SANDRA !

CHÈRE MAMAN CHÈRE SANDRA JE VOUS DEMANDE PARDON MAIS JE PARS. JE N'EN PEUX PLUS DE RESTER ICI. J'ÉTOUFFE DANS CETTE SAVANE POURRIE OÙ L'ON PASSE 16 HEURES PAR JOUR À S'EMPIFFRER DE BROUSSE ÉPAISSE. JE SENS EN MOI D'AUTRES ASPIRATIONS JE VEUX BRÛLER MES AILES AUX FEUX DES SUNLIGHTS ...

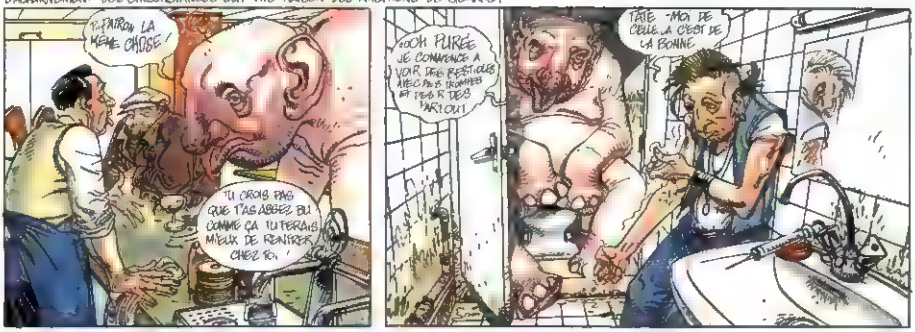
...A BESOIN DE L'EXALTATION DES PASSIONS COMME COURIR LE CORPS NU DANS LES VAGUES OU REGARDER DES PUBLICITÉS À LA TÉLÉ À 5CM DE L'ÉCRAN...
OH... GÉRARD MON FRÈRE ...


JE N'AI TROUVÉ AUCUN ÉCHO À MA SENSIBILITÉ
ÇA, C'EST CE QUI ARRIVE QUAND ON SAIT PAS ÉDUQUER SES ENFANTS
DE QUOI JE ME MÊLE CELLE-LÀ ? AVEC SES GODEMICHES APHRODISIAQUES SUR LE FIF
JE VOUS L'AI DÉJÀ DIT VOUS LES COUVEZ TROP !... ALORS VOILÀ LE RÉSULTAT QUE ÇA DONNE, DES GOSSES PRÉTENTIEUX !
TIENS ! EN V'LÀ DE LA BONNE ÉDUCATION !
BENGGG
EUH, EXCUSEZ-MOI MADAME COULOMIER, JE ME SUIS LAISSÉE EMPORTER
CONTINUE MA CHÈRE
N'EST RIEN. JE COMPRENDS C'EST LE CHAGRIN
...UN FOSSÉ D'INCOMMUNICABILITÉ S'EST CREUSÉ ENTRE MOI ET LES AUTRES, JE NE SUPPORTE PLUS LEUR MANQUE DE SUBTILITÉ QUAND JE LES VOIS LÀ AVEC LA TROMPE AU MILIEU DE LA FIGURE À RESSASSER LES MÊMES IGNOBLES HISTOIRES BELGES, J'AI HONTE
...QUEL PAQUET D'ABRUTIS ! UNE VÉRITABLE SINISTROSE AMBULANTE, LA PLUS FORTE CONCENTRATION DE RIDES AU CM². JE PARS AVANT DE ME FAIRE HAPPER PAR LE SPLEEN PACHYDERMIQUE
SINISTROSE ?! IL Y VA UN PEU FORT TOUT DE MÊME !!!
ET VOICI MESDAMES ET MESSIEURS UN DES PLUS BEAUX REPRÉSENTANTS DE MAMMIFÈRES PACHYDERMES QUI SE CARACTÉRISENT PAR LEUR POIDS, LE PLUSIEURS ENNES ET LEUR PEAU ÉPAISSE ET GRUMELEUSE...

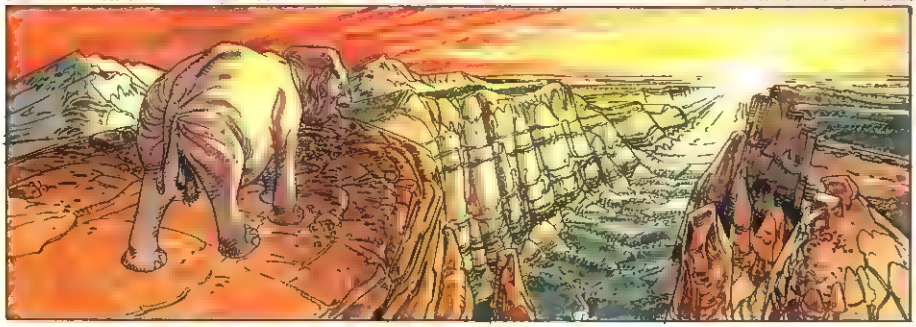

... CE MASTODONTE VA EXÉCUTER QUELQUES CABRIOLES ASSEZ LABORIEUSES VOUS EN CONVIENDREZ MAIS QUI SONT DES MORCEAUX DE BRAVOURE POUR LES SPÉCIMENS BALOURDS
GÉRARD FLACHON N'AVAIT PAS TARDÉ À SE FAIRE UNE PLACE DANS LE MILIEU ARTISTIQUE LÀ IL N'AVAIT D'YEUX QUE POUR UNE JEUNE ET JOLIE VOLTIGEUSE.
COMME C'EST ÉGER AÉRIEN
ALORS GÉRARD ENCORE EN TRAIN DE RELUQUER LA TRAPÉZISTE? TU DEVRAIS LUI PARLER
J'AI AUCUNE CHANCE. VISE UN PEU L'ALLURE QUE J'AI... ELLE VOUDRAIT JAMAIS FRÉQUENTER UN GROS LARD COMME MOI ...
T'ES PAS SI GROS QUE ÇA ET PUIS TU N'AS QU'À PORTER DES VÊTEMENTS AMPLES AVEC DES RAYURES VERTICALES...
... ÇA AMINCIT DRÔLEMENT REGARDE EN DISSOUS J'SUIS UN P'TIT GROS! ... C'EST DINGUE CE QUE ÇA CHANGE, HEIN ?!
MON PROBLÈME EST PLUS CRUCIAL, J'AI L'ÂME QUI N'EST PAS EN HARMONIE AVEC SON ENVELOPPE CORPORELLE. ON M'A FOUTU UN CORPS DE VIEILLE POMME BLETTE ALORS QUE J'AI LA LÉGÈRETÉ DU PASSEREAU.
IL TE RESTE UNE SOLUTION: LA CHIRURGIE ESTHÉTIQUE ÇA FAIT DES MIRACLES TU SAIS
3

ÉVIDEMMENT, C'EST ASSEZ DISCRACIEUX.
QUE DIRIEZ-VOUS D'UN JOLI PETIT NEZ MUTIN IL SUFFIRAIT DE LIGATURER LA TROMPE. JE DIMINUERAIS LES PAVILLONS AUDITIFS VOUS AURIEZ BESOIN AUSSI D'UN SÉRIEUX LIFTING...
POUR RETIRER LES EXCÉDENTS CUTANÉS ET RETENDRE LA PEAU EN L'ÉTIRANT JUSQUE SOUS LA QUEUE... ÇA VA CÔUTER CHAUD
ET ÇA C'EST QUOI ?
LES OREILLES PROFESSEUR
AH OUI BIEN, BIEN
WAOUH SULUPER!
ATTENTION TIENS-TOI PRÊT... LA VOILÀ!
BONJOUR HEUH SOLANGE, VOILÀ JE...
TIENS GÉRARD... MAIS VOUS AVEZ CHANGÉ DE LOOK... JE PRÉFÉRAIS AVANT AVEC LA TROMPE.

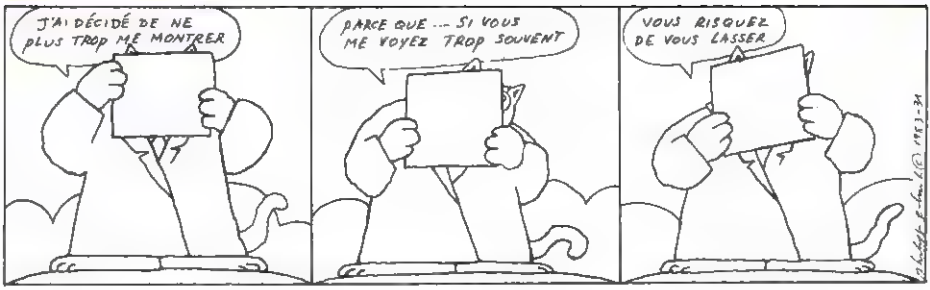
L'ACHARNEMENT DES CIRCONSTANCES EUT VITE RAISON DES AMBITIONS DE GÉRARD.



DANS UN DERNIER SURSAUT DE LUCIDITÉ GÉRARD RÉALISA QU'IL N'AVAIT PLUS QU'À RETOURNER À SA SOURCE POUR MOURIR AVEC CE QUI LUI RESTAIT DE DIGNITÉ.



5


J'AI DÉCIDÉ DE NE PLUS TROP ME MONTRER
PARCE QUE ... SI VOUS ME VOYEZ TROP SOUVENT
VOUS RISQUEZ DE VOUS LASSER

CE QUI M'INTÉRESSE DANS LES ARTICLES QUI NE M'INTÉRESSENT PAS
C'EST QUE JE NE LES LIS PAS
ET ÇA ME LAISSE LE TEMPS DE LIRE LES AUTRES

J'AI DÉBUTÉ DANS LE JOURNALISME À LA RUBRIQUE DES CHIENS ÉCRASÉS
C'EST MOI QUI ÉCRASAIS LES CHIENS

L'AVENIR NE ME FAIT PLUS PEUR DEPUIS QUE J'AI COMPRIS
QUE JE RECULAIS SANS CESSE AVEC LE TEMPS QUI AVANCE

L'ACTUALITE (A SUIVRE)

JOSIANE CHANTOME / CLAUDINE LEGARDINIER / JOELLE WINTREBERT / ALAIN DUGRAND
HUGO LACROIX / JEAN-PIERRE MERCIER

COTHIAS - JUILLARD
LES 7 VIES DE L'EPERVIER
L'arbre de mai

Ed. Glénat
48 P. - 39,50 F

Un justicier en cagoule rouge se balade dans l'Histoire de France (règne du bon roi Henri), accompagné d'un épervier qu'il ne connaît qu'à moitié mais qu'il accepte le rapace en question incarnant son destin. L'épervier, c'est aussi un animal de compagnie qui rend au héros les mêmes services que le cheval Tornade rend à Zorro, le bec, les ailes et les ongles en plus. Ça donne à l'encagoulé un côté Robin des Bois *hard*.

Ce qui plaît là-dedans : la violence, le sang, la cruauté du justicier, mais tout est desservi par un texte terriblement lourd, bourré d'emphase et de tournures de langue prétendument anciennes qui le font presque paraître prétentieux. Alors, pour une seule excellente réplique ("La peste soit des femelles !"/"Il faudra bien qu'un jour notre roi se dècide à toutes les faire brûler !"), on a des dizaines de bouses verbales comme celle-ci : "J'ai d'autres animaux beaucoup plus inquiétants... sept éperviers profanes qui planent au-dessus de nos vies, dominées par l'implacable roue du destin et montrent avec tous les moyens du théâtre, les effets bouleversants de l'amour et de la mort et cet excès d'humanité de l'homme qui le pousse à toutes les folies."

Certes, on ne peut qu'apprécier la bonne grâce avec laquelle les auteurs nous font vivre dans l'intimité d'Henri IV, les quatre chiens qui reniflent gaiement sa chaise percée et le domestique qui lui essuie le postérieur. Mais le parti-pris de la pédagogie (pour adultes) engendre une sorte de timidité expressive : la BD finit par n'être plus que de l'illustration. Les cases dessinées par André Juillard finiront découpées en images pour récompenser les élèves des cours du soir.

H.L.

GOETZINGER - MORA
FELINA
L'ogre du Djebel

Ed. Dargaud
48 P. - 42 F

Combinaison de satin noir hyper moulante, pistolet d'argent à la crosse de nacre constellée de rubis. Félina est de retour. Créature mystérieuse dont le seul nom fait trembler tous les malfrats, qui pourrait soupçonner qu'elle se dissimule sous les traits de l'exquise Maharanee de Nirvanapoore, si divinement, si superbement sexy ?

A Alger, le célèbre couturier parisien, Pierre Loiret, présente sa dernière collection, absolument sublime ! Mais voilà qu'un soir, tous les mannequins disparaissent kidnappés, avec, parmi eux, la belle Lili qu'il adore. Pour les sauver, Félina se lance dans la plus dangereuse des aventures, escortée de ses deux fidèles : le colonel Pembroke, *very british* bien sûr, qui se meurt d'amour pour elle en secret, on est *gentleman* ou on ne l'est pas, et Lobjak, l'impénétrable Tibétain qui sait mettre les secrets d'une sagesse ancestrale au service de la folle expédition.

Alger la Blanche, fastueuse, déserts brûlants qui recèlent de terribles menaces : sable chaud et beaux légionnaires, harems et même eunuques... On baigne en plein exotisme. Mais sous la Croix du Sud, au pays des Touaregs, il n'y a pas que des bandits et des trafiquants de femmes, on peut aussi y rencontrer l'ogre, l'ogre du Djebel, qui sème la terreur partout sur son passage. Qui est-il ? Quels traits effrayants se cachent sous son voile ? Félina, la courageuse, ne va pas tarder à le découvrir.

Un troisième album des aventures de Félina, souvent drôle, plein d'humour, dont les dessins ont cette beauté, ce raffinement et cette précision auxquels Annie Goetzinger nous a habitués. Les tenues des personnages féminins sont particulièrement somptueuses !

J.C.

AUTHEMAN
VIC VALENCE
Une nuit chez Tennessee

Ed. Glénat
48 P - 39,50 F

Vic Valence : un homme et son sloop, mot qui sonne dans la marine comme scoop dans le journalisme. D'où aventure, ambiances portuaires glauques et mers crasseuses. Avec sa solitude totale, à la Bogart, et sa gueule à la Sterling Hayden, Vic Valence nous emmène loin dans

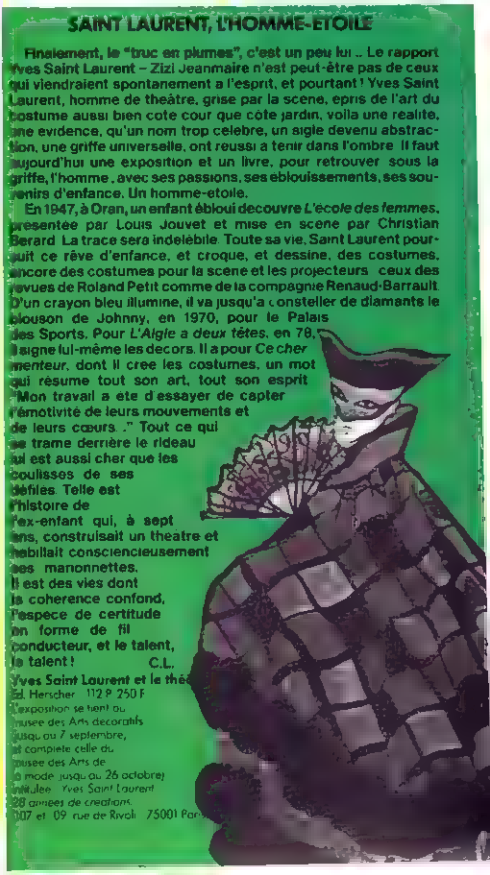
SAINT LAURENT, L'HOMME-ETOILE

Finalement, le "truc en plumes", c'est un peu lui... Le rapport Yves Saint Laurent – Zizi Jeanmaire n'est peut-être pas de ceux qui viendraient spontanement à l'esprit, et pourtant ! Yves Saint Laurent, homme de théâtre, grisé par la scène, épris de l'art du costume aussi bien côté cour que côté jardin, voilà une réalité, une évidence, qu'un nom trop célèbre, un sigle devenu abstraction, une griffe universelle, ont réussi à tenir dans l'ombre. Il faut aujourd'hui une exposition et un livre, pour retrouver sous la griffe, l'homme, avec ses passions, ses éblouissements, ses souvenirs d'enfance. Un homme-étoile.

En 1947, à Oran, un enfant ébloui découvre *L'école des femmes*, présentée par Louis Jouvet et mise en scène par Christian Bérard. La trace sera indélébile. Toute sa vie, Saint Laurent poursuit ce rêve d'enfance, et croque, et dessine, des costumes, encore des costumes pour la scène et les projecteurs : ceux des revues de Roland Petit comme de la compagnie Renaud-Barrault. D'un crayon bleu illumine, il va jusqu'à consteller de diamants le blouson de Johnny, en 1970, pour le Palais des Sports. Pour *L'Aigle à deux têtes*, en 78, il signe lui-même les décors. Il a pour Ce cher menteur, dont il crée les costumes, un mot qui résume tout son art, tout son esprit : "Mon travail a été d'essayer de capter l'émotivité de leurs mouvements et de leurs cœurs." Tout ce qui se trame derrière le rideau lui est aussi cher que les coulisses de ses défilés. Telle est l'histoire de l'ex-enfant qui, à sept ans, construisait un théâtre et habillait consciencieusement ses marionnettes.

Il est des vies dont la cohérence confond, l'espèce de certitude en forme de fil conducteur, et le talent, le talent !

C.L.



Yves Saint Laurent et le théâ
Ed. Hersher 112 P. 250 F
L'exposition se tient au musée des Arts décoratifs jusqu'au 7 septembre, et complète celle du musée des Arts de la mode jusqu'au 26 octobre) intitulée : Yves Saint Laurent 28 années de créations. 007 et 09 rue de Rivoli 75001 Paris

des coins sombres où l'on se sent toujours chez soi, pour peu qu'on aime les films durs et virils de la Warner Bros. Mais ici, l'imaginaire du film noir est revisité par des hommes d'affaires véreux et des militaires sud-américains timbrés à la Tintin qui, très efficacement, rendent l'ensemble plus pervers encore.

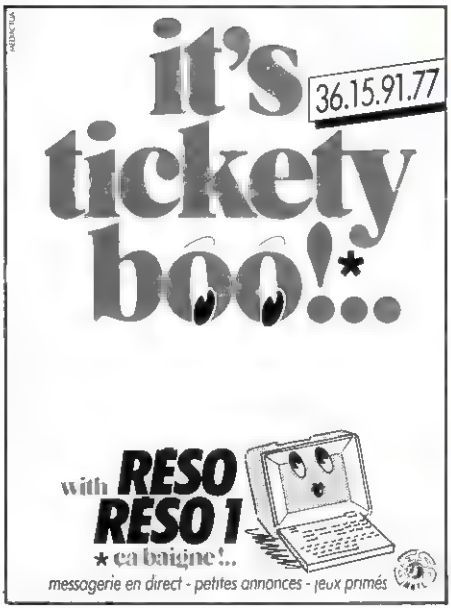
On est vraiment choqué et peiné d'apprendre qu'une reine de beauté comme Miss Tennessee puisse finir pute et vitriolée dans une île des Caraïbes. Elle qui, jadis, fut démocratiquement élue par des hommes normaux, n'est plus rien. Rien qu'une remontée de passé bourbeux à la mémoire encombrée de rhum de quelques désespérés et de quelques salauds.

Autheman réussit à créer le malaise, parce qu'il écrit brillamment et dessine coriacement, avec une imagination qui frise la magie noire et un réalisme brutal qui colle au décor. C'est très bien fait. Le lecteur croit réellement toucher du doigt la purée, comme un ivrogne, dans l'épaisseur cauchemardesque de la vie sans *happy end*.

H.L.

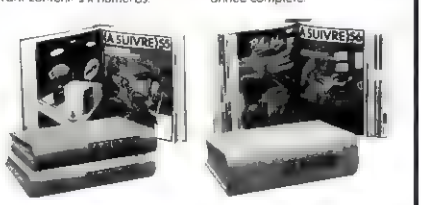
JEAN-LOUIS KUFFER
RICHARD AESCHLIMANN
Ed. L'Age d'Homme
240 P. - 180 F

Aeschlmann surprend. Son dernier album est une sorte de voyage labyrinthique ou en abîme, un itinéraire surréaliste à la Kafka, un voyage au bout de la nuit... Ses dessins noir et blanc, "saisis dans une sorte de gel, d'étrangeté où le temps semble arrêté", s'imposent à nous, comme sans doute ils se sont imposés à lui, au moment où il les a créés. On sent bien que ce n'est pas vraiment un choix, mais que cela colle de très près, à ce qu'il voit, à ce qu'il ressent, à sa propre vision du monde.



Toilées sable et frappées au sigle (A SUIVRE), ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

En "toilex" et frappée au sigle (A SUIVRE), cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.



BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL LOCALITÉ

Je désire recevoir ... paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 87 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total ... FF TTC. Ci-joint mon règlement

Je désire recevoir .... paquets de 1 reliure (A SUIVRE) au prix de 58 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total ... FF TTC. Ci-joint mon règlement

Que ce soit un paysage, un escargot dont la tête est un oiseau et qui va prendre son envol, qu'il s'agisse d'une scène de viol, d'un incendie de château ou d'une ville en plein ciel, ou même encore d'un visage ou d'une simple nature morte on retrouve partout ce mélange de réel et d'irréalité pétrifiés, poétique à l'extrême.

Et pourtant, on pourrait dire qu'Aeschlimann montre l'univers "tel qu'il ne devrait pas être". Il va souvent à la limite de l'absurde et de l'angoisse mais, en même temps, il a ce don de nous ramener à nous-mêmes, à quelque chose de très profond qu'on peut appeler, si l'on veut, conscience. Et l'on sait bien alors, que s'il met le doigt sur la face sombre du monde, cet aspect-là est vrai aussi et qu'il y a, même là-dedans, une étrange mais palpable beauté.

J.C.

JACQUES CHAMBON
ALFRED BESTER
Ed. Presses Pocket
314 P. - 33 F

Il faut ajouter un nouveau fleuron à la couronne déjà fastueuse de la collection. Le livre d'or de la science-fiction. L'*Alfred Bester* qu'a concocté et que présente Jacques Chambon, grand maître ès anthologies, est une pure merveille qui permet de mieux cerner l'immense talent d'un des pères fondateurs de la SF moderne, précurseur dès les années 50 des textes avant-gardistes qui apparaîtront dans les années 60. Scénariste de bande dessinée, puis de radio et de télévision, Bester n'écrivait que pour son plaisir et pour faire exploser le carcan des frustrations que lui imposait l'audio-visuel. Pour lui, la SF est "une soupape de sécurité, une sortie de secours, une véritable thérapie" il peut y déchaîner son imagination, sa verve parodique, son goût pour la satire, tout en profitant du "formidable entraînement (...) reçu dans le domaine

(Suite p. 96)

LA FIN DU PURGATOIRE

Officiellement née en février 1968, aux USA, avec la parution de Zap Comix, la bande dessinée underground fut l'un des fleurons les plus riches et les plus atypiques du mouvement hippie. Partiellement et surtout mal traduite à l'époque en France, elle évoque défoulement sexuel et satire politique. Elle n'a pas résisté à la dilution des idéaux alternatifs de la fin des années 60 et semble aujourd'hui à peu près révolue. Sa réalité fut pourtant beaucoup plus riche et sa postérité reste très féconde.

L'underground fut, d'abord, le point de rencontre de jeunes artistes marqués par des *Eight pagers* pornographiques des années 30, les *EC Comics*, le *Mad* de Kurtzman et bien sûr l'expérience de la drogue. Parfois vaine et régressive, elle a profondément renouvelé les thèmes et fait éclater les carcans narratifs. La leçon de liberté qu'elle a administrée a été entendue et reprise en Europe tout au long des années 70. Les Pays-Bas ont eu *Tante Leny*, la France *L'Echo des Savanes* (et que serait la bande dessinée nationale sans la première formule de ce magazine ?) et l'Espagne en digérait, encore récemment, l'héritage avec *El Vibora*.

Jacques Biscéglia et Sylvie Brod ont entrepris de raconter l'foisonnante histoire de l'underground. La tâche semble rude et serait illusoire de prétendre à l'exhaustivité l'expression de ce mouvement fut, par définition, confidentielle, artisanale et multiple. beaucoup d'auteurs se sont reconvertis ou ont disparu. Ce premier volume pose le décor, remet les événements en perspective et donne quelques clés utiles en replaçant par exemple, ce mouvement dans une tradition américaine de contestation qui va des Trancendantalistes à la *beat generation* en passant par Thoreau. Il permet d'en redécouvrir les auteurs clés – qui ne sont pas toujours les plus célèbres – et bénéficie d'une formidable iconographie. La parution d'un tel ouvrage semble marquer la fin du purgatoire pour toute une génération d'auteurs. Souhaitons qu'il préfigure un plus vaste mouvement de reconnaissance.

J.-P. M.

Biscéglia - Brod : Underground - Ed. Corps 9 - 144 P. - 200 F

LES BEAUX JOURS DU POLAR

N'en déplaise aux fines gueules, le polar se porte bien. Les nouvelles collections fleurissent, parmi lesquelles Rivage/Noir, dirigée par François Guérif, est une indéniable réussite.

François Guérif, on disait, chez les esthètes, que le polar était out...

Blague, vaste blague. Nous savons que le roman noir, le polar vit plus longtemps que l'œuvrette littéraire de septembre. Sadoul, le patron de la collection polar chez J'ai Lu, disait récemment qu'il avait tiré ses Ellery Queen à 50 000 l'an dernier. 45 à 50 ans plus tard... Bonne santé pour cette littérature !

Rivage/Noir, outre sa sublime couverture, répond à quel projet romanesque ?

La couverture crache, n'est-ce pas ? Sur une idée d'Alain Le Saux, l'artiste-maquettiste du Sagittaire, de Subjectif, de Fayard/Noir et une mise en couleur maison, nous avons décidé de porter la forme à un haut niveau, parce que l'amateur de polar est aussi un amateur de livres, de beaux livres. Et considérer que l'impact esthétique de la présentation, du graphisme d'un livre ne comptent pour rien, c'est une plaisanterie. Je tiens ensuite à faire aboutir le projet ancien de Red Label que je n'ai pas pu porter à bien au Fleuve/Noir.

Votre collection ne s'ouvrira qu'aux romans anglo- saxons ?

A 95%, oui. C'est pour cela que déjà, nous avons publié Thompson, Charles Williams, Latimer, Hansen et Van de Wetering.

Et Tony Hillerman, un événement.

C'est vrai. Cet auteur américain d'ascendance indienne, installe la scène de ses livres dans des groupes indiens, les Navajos, Hopis et Zunis. Son héros, policier navajo, permet cette rencontre de l'ethnologie et du polar, le choc entre la tradition et le monde extérieur. Nous avons tous lu avec passion *Le peuple de l'ombre* qu'Hillerman avait

(Suite p. 97)

POUR SUIVRE ABONNEZ-VOUS

Nom : _____ Prénom

Adresse _____

Code postal : _____ Localité : _____

Profession : Date de naissance

– France et Union Postale Française ..... 200 F ☐
– Benelux ..... 1310 FB ☐
– Canada et U.S.A. ..... 40 $ ☐
– Autres pays. ..... 240 FF ☐

Pour envoi par avion, nous demander tarifs

Renseignements par téléphone Nadia Gibert, 45 44 59 32
Attention : votre abonnement ne sera enregistré qu'après un délai de 4 à 6 semaines.
Pour vous procurer les numéros précédents, utilisez le bon de commande prévu à cet effet.

Bulletin et règlement à adresser :

Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. 66 rue Bonaparte 75006 Paris France.
Pour le Benelux 28, rue des Sœurs Noires 7500 Tournai Belgique
Compte bancaire Bruxelles Lambert 375 0990 120 23
Pour le Canada et les U.S.A. PÉRIODICA 1155 av. Ducharme, Outremont, Qué H2V-1E2

L'ACTUALITÉ LA SUIVRE

de la visualisation, de l'attaque, du dialogue, de la concision"

Humour, intrigues sans temps mort, musicalité du style, sont servis par un sens des effets qui joue aussi bien du suspense que de la composition et des jeux typographiques. Les plus extraordinaires nouvelles du recueil "Le compensateur", "Les Etats-Unis d'Hollywood" et "Galatée galante" utilisent une palette qui va du lettrisme et des calligrammes jusqu'à la notation musicale, censée retranscrire le dialogue d'une sirène !

Alfred Bester, c'est fou, c'est magnifique, c'est souvent inédit et les traductions (de Chambon ou révisées par Chambon) rendent justice à tant d'inventivité. Un livre d'or à ne pas rater !

J.W.

HARDY - CAUVIN
PIERRE TOMBAL
Les 44 premiers trous

Ed. Dupuis
48 P. - 35 F

Ce livre réunit en album 44 pages-gags parues dans *Spirou* depuis la rentrée 1983.

Hardy dessine absolument dans la tradition du journal beaucoup d'habileté bien connue. Quand le scénario, comme ici, n'est pas à la hauteur, ça donne un album à ne pas mettre entre les mains des enfants encore néophytes, si on veut être *fair-play* avec *Spirou*. Cauvin se bat les flancs pour tenter de ramener ses histoires de macchabées au niveau infantile, mais il enterre Popeye, Hulk, Spider Man, Dracula et les 7 nains de Blanche-Neige sans nous émouvoir tellement plus que lorsqu'il enterre l'Homme invisible. La mise en bière de divers animaux – python, éléphant, ours, puce, canari – tourne chaque fois autour du même gag – la taille du cercueil en fonction de la grosseur de l'animal – sans craindre de l'user, puisque le gag ne marche jamais.

On ne rit pas, on ne sourit pas,

on est consterné. Consterné par Pierre Tombal, le fossoyeur de service, qui enterre la rédaction de *Spirou* dans des tombes plus ou moins luxueuses, selon la place occupée dans la hiérarchie du journal. Consterné par ce tableau représentant Mickey et le texte qui dit : "C'est-y pas beau, ça !?... Un Van Gogh, authentique, de 1725 !..." Peut-être que c'est drôle, lu avec l'accent belge. Une fois. Pas plus. **H.L.**

BERNET - ABULI
RETOUR

Ed. Glénat
70 P. - 64 F

La méchanceté à toutes les cases – ARGH ! Les coups en vache pour tout le monde – UFF ! Les bruits qui font mal – CRACK... KLONK...

C'est de la science-fiction qui tue, comme une nouvelle de Dashiell Hammet, à force d'économie de moyens. Du noir et blanc "primaire", crade, qui va droit au but : la mort. Des échanges de paroles réduits à l'essentiel : l'action, le cynisme et la folie. Une histoire simple : cinq tueurs s'évadent d'une planète carcérale à bord d'un vaisseau volé à des extra-terrestres désormais morts. Un seul d'entre eux réchappera de leur retour sur Terre où les traquent sans répit d'horribles petits nains maniaques en blouson d'intervention de la police – CLICK ! KA POW !

C'est beau, cette façon simple de faire fonctionner les mécanismes de la BD, ce truc primitif à l'américaine, cette brutalité qui ne met pas de masque. On aime ou on n'aime pas ; moi je n'aime pas, mais j'ai du respect. Car c'est de l'art ça, c'est pas de la décoration.

H.L.

DUGRAND - GOUY
MEXICO TERREMOTO

Ed. Bueb & Reumaux (Diff. Hachette)
160 P. - 72 F

19 septembre 1985, à 7 heures 19, la terre tremble à Mexico, c'est le *terremoto*. Des immeubles entiers s'écroulent, ensevelissant sous leur poids des milliers de personnes. Plus tard, le bilan officiel sera d'environ trente mille morts ! On se souvient encore des images vues à la télé, de sauvetages quasi miraculeux, de bébés arrachés aux gravats, toujours vivants, après des jours passés enfouis sous les décombres, sans même une goutte d'eau...

Aujourd'hui, après l'épisode délirant du Mundial où tout semblait oublié, la terre appartient aux vivants, c'est certain, mais des traces profondes demeurent. Alain Dugrand et Patrice Gouy ont parcouru la ville disloquée après le choc et racontent. Ce sont de courtes nouvelles articulées, très directement ou de manière assez lâche, autour du *terremoto*.

Au cours de leur longue errance dans la ville hébétée, les auteurs rencontrent les gens de Mexico, hommes, femmes, enfants, pauvres pour la plupart. Tonio, le laveur de buildings, Aniceto, qui dès cinq ans, doit devenir un homme et assumer sa propre vie ; et aussi les survivants de l'immeuble du 150 Niños Heroes, qui des jours durant attendront en vain qu'on leur envoie du matériel lourd pour sauver quelques-uns des leurs... Bien souvent, au fil du récit, on devine les négligences, la corruption, les immeubles mal construits, les dons détournés ou vendus au lieu d'être offerts. Et puis, très forte aussi, la solidarité d'un peuple qui se retrouve un court moment uni dans la détresse, et cet espèce de bonheur mexicain qui est, comme nous le rappelle un personnage, "forcément mélancolique".

J.C.

VINCENT HARDY
LA VERITABLE HISTOIRE DE ASHE BARRETT

Ed. Vents d'Ouest
48 P. - 67 F

Dès la couverture, ça promet. Le titre, d'abord : *La véritable histoire...* : c'est de l'authentique, du vécu saignant, et pas une quelconque "resucée". Sous le titre, ensuite, on voit un type au physique avantageux, bien campé sur ses jambes. On est en confiance. Il a revolver et grenade en mains, et le rictus mauvais. Normal, c'est un homme d'action, un héros de bande dessinée. Et quelle bande dessinée !

Dans *Ashe Barrett*, quand il pleut (et il pleut beaucoup), chaque goutte fait un bruit différent en tombant sur le sol. Ça peut être "Tlt", "Plt", plus simplement "Pl" et parfois même "Bouid". Les malheureux personnages (et ils sont nombreux) qui pataugent dans la boue font "Chlb" ou "Flch". Les moteurs des multiples engins qui traversent le récit ("Y'a du matos dans cette histoire" note *in petto* notre héros) font "RRRROOOO" ou "RRRAAAAA", sauf quand ils explosent, auquel cas ils font "Kbam". Les détails en disent long sur la générosité de l'auteur qui en donne plus qu'il n'en faut au lecteur moyen de BD d'action. Et pas seulement en ce qui concerne les onomatopées ! La narration est d'une richesse somptuaire : plongées, contre-plongées, gros plans et plans américains se succèdent et se répondent avec une virtuosité saisissante, donnant une ampleur presque antique à la geste barrettienne.

Les abondants commentaires narratifs introduisent une dimension supplémentaire, proprement brechtienne, au drame qui se joue devant nos yeux. La nature exacte dudit drame est trop complexe pour être correctement exposée ici, l'espace nous est compté. Evoquons, pour mieux le situer, les ombres tutélaires de Goossens et Terry Gilliam, cela devrait suffire à vous inciter à lire ce livre et à retenir le nom de son jeune auteur. C'est un as, ce Vincent Hardy !

J.-P. M.

**publié en Série Noire. *Là où dansent les morts* a remporté un Edgar, prix du meilleur polar publié aux USA. Rivage/Noir, qui mènera une politique d'auteurs, acquiert tous les droits de Tony Hillerman en France. Beaucoup de projets aussi du côté de Serbanenco, Hansen. En ce qui concerne les Français, si Jean-Patrick Manchette me téléphone, je lui donne évidemment immédiatement un rendez-vous et je le publie... Pour l'instant, nous avons publié huit volumes tirés chacun à dix mille. Les quatre premiers ouvrages ont été retirés au bout d'un mois. D'ici la fin de l'année, nous aurons eu quatorze parutions et nous publierons vingt livres en 1987. *Et Latimer, avec son* Gardénia rouge, *s'est vendu autant ?* Autant. Et j'en suis le premier étonné. Un projet et un souhait : Siniac, très important écrivain français, victime sans doute de la dispersion d'une œuvre abondante et dérangeante, serait le bienvenu à Rivage/Noir. Siniac a un immense public, c'est un grand écrivain, adulé par les amateurs. Mais je compte aussi rééditer *Mort d'un colporteur* de Van de Wetering, puisque ses quatre autres romans publiés au Mercure de France sont édités désormais en 10/18. Je pense qu'il s'agit là d'un auteur important et nous publierons un manuscrit non édité encore aux Etats-Unis. *Pour la bonne bouche, quels sont vos coups fourrés pour les prochains mois ?* Nous publierons sept ou huit Thompson pour 1987 et le dernier Goodis inédit en septembre 1986. Thompson est vraiment un très grand écrivain. La publication intégrale de son œuvre est essentielle. Ainsi, aux Etats-Unis, grâce au travail de réédition fait en France, les Américains ont découvert cet auteur oublié, effacé. *Nuit de fureur*, aux USA, est considéré comme le plus grand livre de Thompson, plus important que *1275 âmes*. Et puis, dernier cadeau : la parution d'une revue trimestrielle : *Polar... Propos recueillis par A.D.*

Dernières parutions : **T. Hillerman : *L'endroit où dansent les morts*** (254 P.) ; **J.P. Marquand : *Bien joué Mr Moto*** (254 P.) ; **J.W. Van de Wetering : *Comme un rat mort*** (332 P.) ; **J.P. Marquand : *Merci Mr Moto*** (254 P.) - 29 F - Ed. Rivages.

HULET - DUCHATEAU
PHARAON
Des ombres sur le sable
Ed. Novedi
48 P. - 37 F

C'est le sixième tome de la série "Pharaon". Le héros, dont c'est le nom, est membre d'un réseau d'espionnage. A la suite de péripéties développées antérieurement, il se planque dans un quartier en ruine de Bruxelles. Le réseau lui envoie non seulement un clone, chargé de l'éliminer, mais également de pénibles cauchemars qui le font décoller de la réalité. Rattrapé par son double, il parvient à l'éliminer, prend sa place et rejoint le QG de son organisation. C'est là que se fabriquent, en série, d'autres clones, destinés à remplacer les principaux dirigeants de la planète. Avec l'aide de Crystal, également membre de l'organisation, il va réussir à totalement détruire le QG. Il devra pour cela affronter d'autres copies de lui-même, et éviter de se faire ensevelir par des tonnes de sable. Il y parviendra.

Le couple se sépare à la dernière page, Pharaon devant poursuivre sa vie d'espion solitaire loin de ses foyers et surtout éliminer le mystérieux "X", qui tire les ficelles de tout cela. Souhaitons qu'à l'avenir, Duchateau lui épargne, ainsi qu'à nous, tout cet attirail lourdement symbolique, inspiré de la religion de l'Egypte ancienne, et que Hulet soit moins platement ému d'Hermann. Nous pourrions finir par nous demander si l'un n'est pas le clone de l'autre...

J.-P. M.

AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION (A SUIVRE) ?

☐ (A SUIVRE) 2 . . . 10 F
☐ (A SUIVRE) 3 . . . 10 F
☐ (A SUIVRE) 4 . . . 10 F
☐ (A SUIVRE) 5 . . . 10 F
☐ (A SUIVRE) 9 . . . 10 F
☐ (A SUIVRE) 10 . . 10 F
☐ (A SUIVRE) 11 . . 10 F
☐ (A SUIVRE) 13 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 14 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 16 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 17 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 18 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 19/20 18 F
☐ (A SUIVRE) 21 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 22 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 23 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 24 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 25 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 26 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 27 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 28 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 29 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 30 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 31/32 18 F
☐ (A SUIVRE) 33 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 34 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 35 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 36 . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 37 . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 38 . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 39 . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 40 . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 41 . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 42 . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 43 . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 44 . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 45 . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 46 . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 47 . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 48 . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 49 . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 50 . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 51 . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 52 . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 53 . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 54 . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 55 . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 56 . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 57 . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 58 . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 59 . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 60 . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 61 . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 62 . . 16 F
☐ (A SUIVRE) 63 . . 16 F
☐ (A SUIVRE) 64 . . 16 F

☐ (A SUIVRE) 65 . . 16 F
☐ (A SUIVRE) 66 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 67 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 68 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 69 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 70 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 71 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 72 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 73 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 74 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 75 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 76 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 77 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 78 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 79 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 80 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 81 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 82 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 83 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 84 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 85 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 86 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 87 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 88 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 89 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 90 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 91 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 92 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 93 . . 19 F
☐ (A SUIVRE) 94 . . 19 F
☐ (A SUIVRE) 95 . . 19 F
☐ (A SUIVRE) 96 . . 19 F
☐ (A SUIVRE) 97 . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 98 . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 99 . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 100 . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 101 . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 102 . . 20 F

☐ H.S.I. Spécial Lennon . . . . 24 F
☐ H.S.II Spécial Polar. . . . . 20 F
☐ H.S.III. Spécial Hergé . . . . . 25 F
☐ H.S.IV. Spécial Archi . . . . . 28 F
☐ H.S.V. Rythm 'n' bulles . . . . 30 F

BON DE COMMANDE à adresser aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM : _____ PRÉNOM : _____
ADRESSE : _____
_____ CODE POSTAL : _____ LOCALITÉ : _____
JE JOINS LE MONTANT, SOIT _____ F (+ 20 % POUR L'ÉTRANGER)

LES YEUX PLUS GRANDS QUE LE MONDE.

GORDON'S GIN . LE GOÛT FORT DE LA TRANSPARENCE
GORDON'S
DRY GIN
SACHEZ APPRÉCIER ET CONSOMMER AVEC MODÉRATION